N° 59

SEÁN KELLY

Député européen
Président exécutif de l'Institut du Sport Irlandais

Member of the European Parliament
Chairman of the Institute of Irish Sport

ADAM SCHMIDT

Secrétaire d'Etat aux sports, Hongrie

State Secretary for Sport, Hungary

SPORT ET CITOYENNETÉ

REVUE / JOURNAL

DOSSIER / FEATURE

CULTIVER NOTRE PATRIMOINE SPORTIF

PROMOTING OUR SPORTING HERITAGE

Crédit photo : Musée National du Sport

Sport and Citizenship
Sport serving society
Sport et Citoyenneté
Le Sport au service de la société

Crédit photo : Musée National du Sport

ÉDITO

EDITORIALS WORDS

Sylvain LANDA
Directeur éditorial / Editorial Director

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le patrimoine sportif est un trésor inestimable qui transcende les générations et les frontières. Il ne se limite pas aux infrastructures comme les stades et les gymnases, mais englobe également les objets, les archives et les traditions immatérielles qui racontent l'histoire de chaque discipline, de chaque club, de chaque territoire. Recenser ce patrimoine, se l'approprier et le partager est essentiel pour maintenir vivante la mémoire collective et transmettre aux générations futures les valeurs et les traditions qui ont marqué notre société.

Le projet européen « My Sporting Heritage », que vous découvrirez dans ces colonnes, entend participer à cette démarche. Associant 6 partenaires européens et coordonné par le Musée National du Sport (France), ce projet entend renforcer la coopération internationale en matière de patrimoine sportif et créer des outils pédagogiques innovants pour faciliter la transmission de ce patrimoine aux générations futures. Il bénéficie du soutien de l'Union européenne (Erasmus+ Sport).

Chaque pays, chaque région, possède ses propres traditions sportives, contribuant ainsi à son identité culturelle. Les contributions rassemblées dans cette revue offrent des perspectives précieuses sur le sujet, et présentent les réalisations à venir du projet, notamment une exposition digitale en cours de réalisation. Alors que les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 ont formidablement mis en valeur le patrimoine historique de la capitale française, gageons que ce projet permettra de rapprocher durablement le monde du sport de celui de la culture.

Dear readers,

Sports heritage is a priceless treasure that transcends generations and borders. It is not limited to infrastructures such as stadiums and gymnasiums, but also encompasses the objects, archives and intangible traditions that tell the story of each discipline, each club, each territory. Identifying, appropriating and sharing this heritage is essential to keeping the collective memory alive, and passing on to future generations the values and traditions that have marked our society.

The European project "My Sporting Heritage", which you can read about in these columns, aims to contribute to this process. Involving 6 European partners and coordinated by the Musée National du Sport (France), this project aims to strengthen international cooperation in the field of sporting heritage and create innovative educational tools to facilitate the transmission of this heritage to future generations. It is supported by the European Union (Erasmus+ Sport).

Every country and region has its own sporting traditions, contributing to its cultural identity. The contributions in this issue offer valuable perspectives on the subject, and present the project's future achievements, including a digital exhibition currently under construction. While the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games have formidably showcased the historic heritage of the French capital.

BONNE LECTURE ! ENJOY YOUR READING!

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or Education, Audiovisual and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

Co-funded by the European Union

4 ACTUALITÉ EUROPÉENE
EUROPEAN NEWS

8 DOSSIER
FEATURE

36 SPORT ET CITOYENNETÉ
SPORT AND CITIZENSHIP

Crédit photo : Musée National du Sport

SUMMARY
SOMMAIRE

« Les jeux et sports traditionnels reflètent notre riche patrimoine culturel »

Il est l'un des cadres du Parlement européen. Élu sans discontinuer depuis 2009, l'Irlandais **Seán Kelly** est très engagé dans la promotion du sport à l'échelle européenne. Ancien président de la Gaelic Athletic Association (GAA) et président exécutif de l'Institut du Sport Irlandais, il a toujours été un fervent défenseur de l'importance du sport dans la société.

Vous avez été réélu en juin 2024 pour un quatrième mandat au Parlement européen. Quelles sont vos attentes pour cette nouvelle législature, en matière de politiques sportives européennes ?

Mes attentes sont élevées ! J'attends que le Parlement européen adopte une position forte sur le sport. Le sport n'est pas seulement une activité récréative, c'est un élément essentiel de notre identité et de notre tissu social partout en Europe.

En Irlande, l'île entière est faite pour le sport. Il ne s'agit pas simplement d'un loisir, d'un passe-temps. Le sport est ancré dans toutes les communautés du pays. Il est inscrit dans notre ADN, grâce à nos merveilleux jeux gaéliques traditionnels. Nos clubs sportifs sont le cœur battant des paroisses de toute l'Irlande.

D'un point de vue parlementaire, nous devons maintenir des forums de discussion comme l'était l'Intergroupe consacré au sport. Ce sont des plateformes qui nous permettent de plaider en faveur d'un financement accru des initiatives menées au niveau local et de l'amélioration de nos infrastructures sportives.

Le Brexit a eu de nombreuses conséquences pour les clubs de football irlandais. Il y a un besoin urgent d'investissement dans ce sport dans tout le pays, et j'exhorte donc l'UE à consacrer des initiatives et des fonds pour faciliter les investissements dans les stades, les centres d'entraînement et les programmes de développement au niveau amateur. Ces efforts pourraient renforcer l'infrastructure de notre championnat et promouvoir sa viabilité à long terme.

Le sport est pour tout le monde, et je crois que chaque centime investi dans les organisations sportives de proximité est bien dépensé, car il permet d'élargir l'accès aux activités physiques et sportives pour tous.

EN

"Traditional sports and games reflect our rich cultural heritage "

> As a senior member of the European Parliament elected without interruption since 2009, **Seán Kelly** (Ireland) is deeply committed to promoting sport at European level. A former president of the Gaelic Athletic Association (GAA) and executive chairman of the Institute of Irish Sport, he has always been a fervent advocate of the importance of sport in society.

You were re-elected in June 2024 for a fourth term in the European Parliament. What are your expectations for this new legislature, in terms of European sports policies?

I have high expectations for the new parliamentary mandate to take a strong stance on sport. Sport is not just a recreational activity; it is a vital part of our identity and social fabric across Europe.

The island of Ireland was made for sport; it is not merely a pastime but is ingrained in every community across the country. It is hardwired into our DNA, thanks to our wonderful indigenous Gaelic games. Our clubs are the beating heart of parishes across Ireland.

From a parliamentary perspective, forums such as the Sports Intergroup provide a platform for advocating increased funding for grassroots initiatives and enhancing our sports infrastructure.

When it comes to soccer, Brexit has posed many challenges for clubs across Ireland. There is a dire need for investment in the sport throughout the country, and I urge the EU to dedicate initiatives and funding to facilitate investments in stadium facilities, training centers, and grassroots development programs. These efforts could bolster our league's infrastructure and promote long-term sustainability.

Sport is for everyone, and I believe that every penny invested in grassroots sporting organizations—expanding access to sporting opportunities for all—is well spent.

You mention traditional Gaelic games. What links do you see between traditional games and sports and more contemporary sporting practices? Do they contribute to a common identity?

Traditional and contemporary sports are intricately linked, and I believe they both play a crucial role in shaping our common identity as Europeans. Traditional sports, like Gaelic games, reflect our rich cultural heritage and foster strong community bonds. They remind us of where we come from and instill a sense of pride in our unique identities. On the other hand, contemporary sports serve as a unifying force that transcends borders, allowing us to connect with each other on a global stage.

Vous évoquez les jeux gaéliques traditionnels. Quels liens percevez-vous entre les jeux et sports traditionnels et les pratiques sportives plus contemporaines ? Contribuent-ils à une identité commune ?

Les sports traditionnels et contemporains sont intimement liés, et je crois qu'ils jouent tous deux un rôle crucial dans la formation de notre identité commune en tant qu'Européens. Les sports traditionnels, comme les jeux gaéliques, reflètent notre riche patrimoine culturel et favorisent l'établissement de liens communautaires solides. Ils nous rappellent d'où nous venons et nous inculquent un sentiment de fierté à l'égard de nos identités spécifiques. D'autre part, les sports contemporains sont une force unificatrice qui transcende les frontières, nous permettant de nous connecter les uns aux autres sur une scène mondiale.

J'ai été impliqué dans la gouvernance sportive pendant la quasi-totalité de ma vie active. La Gaelic Athletic Association (GAA) occupe depuis longtemps une place importante dans mon cœur, et j'ai eu l'honneur d'en être le président pendant 3 ans. Il est fantastique de voir ce sport se développer au-delà de nos frontières, défendu par la diaspora irlandaise mais apprécié par les habitants du monde entier. En Europe, de nombreux clubs reçoivent des subventions, souvent de l'UE, pour agrandir leurs installations et les soutenir.

Ce mélange favorise la cohésion sociale et renforce notre identité collective. Il ne s'agit pas seulement de préserver les traditions, mais de les mettre à profit pour renforcer notre sentiment d'appartenance dans un monde de plus en plus interconnecté. Nous devrions promouvoir activement ces deux formes de sport pour mettre en évidence la richesse de notre paysage culturel et renforcer l'idée que, même si nous avons des pratiques différentes, nous partageons des valeurs communes qui nous unissent.

> « Il faut donner à l'éducation physique la priorité qu'elle mérite »

Quelles sont pour vous les actions à mettre en œuvre pour encourager l'activité physique tout en promouvant l'engagement des jeunes générations ?

Tout d'abord, il faut donner à l'éducation physique la priorité qu'elle mérite dans nos écoles. Elle ne doit pas être traitée comme une matière secondaire. Cependant, le manque d'infrastructures sportives de qualité et de proximité dans toute l'Europe est un défi sur lequel nous devons continuer à travailler. L'éducation physique est importante, car nous devons veiller à ce que les enfants ne soient pas seulement exposés aux sports traditionnels, mais aussi à un large éventail d'activités susceptibles d'éveiller leur passion.

Les bénévoles sont le cœur battant de chaque sport. Ils animent la plupart des clubs sportifs et doivent donc être activement et continuellement soutenus pour créer des programmes attrayants et accessibles à tous. La communication sur les initiatives de financement est également très importante. Il apparaît peu pertinent de réserver des fonds pour le développement du sport si les clubs ne sont pas au courant de leur existence.

I have been involved in sports administration for almost all of my adult life. The Gaelic Athletic Association (GAA) has long held a significant place in my heart, and I had the honor of serving as its President from 2003 to 2006. It is fantastic to see the sport grow beyond our borders, championed by the Irish diaspora but enjoyed by locals around the world. In Europe, many clubs receive community grants, often stemming from the EU, to expand their facilities and provide support.

This blend fosters social cohesion and strengthens our collective identity. It's not just about preserving traditions; it's about leveraging them to enhance our sense of belonging in an increasingly interconnected world. We should actively promote both forms of sport to highlight the richness of our cultural landscape and reinforce the idea that, while we may have different practices, we share common values that unite us.

> "Physical education must be given the priority it deserves"

What do you think needs to be done to encourage physical activity while promoting the involvement of younger generations?

Firstly, physical education must be given the priority it deserves in our schools. It should not be treated as a secondary subject. However, lack of facilities across Europe is a challenge that we need to continue to work on. Physical education is important, as we need to ensure that kids are not just exposed to traditional sports but also to a diverse range of activities that can ignite their passion.

Volunteers, who really are the beating heart of every sport, run most sports clubs and therefore must be actively and continually supported to create engaging programs that are accessible to all. Communication on funding initiatives is also hugely important, there is no point ring-fencing money for sport development if clubs do not know about them.

« Le modèle sportif européen constitue un élément de notre patrimoine commun »

La promotion d'un mode de vie sain et l'héritage durable des grands événements sportifs étaient les deux grandes priorités de la présidence hongroise de l'Union européenne (PHUE). Alors que celle-ci s'est achevée fin 2024, le secrétaire d'État aux sports Dr **Adam Schmidt** tire un premier bilan des initiatives menées.

La PHUE s'est ouverte en juillet, quelques semaines avant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 (JOP). Quels étaient vos objectifs pour ces six mois passés à la tête du Conseil de l'UE ?

La présidence hongroise s'est concentrée principalement sur la promotion d'un mode de vie sain et sur l'héritage durable des grands événements sportifs. Un double objectif conforme au plan de travail de l'UE pour le sport (2024-2027).

L'organisation des grands événements sportifs représente un investissement important, mais peut aussi contribuer considérablement à la visibilité, à la notoriété mondiale, au rayonnement public, ainsi qu'à la compétitivité et au développement économique, social, touristique et culturel du lieu d'accueil. Afin de maximiser ce potentiel et de servir au mieux l'intérêt public, il est essentiel de s'efforcer de laisser un héritage sportif, infrastructurel, environnemental, économique et social durable et pérenne. Il est également nécessaire de veiller à ce que le plus grand nombre possible de personnes bénéficie de ces événements et de leur empreinte patrimoniale. Cela nécessite une approche stratégique ainsi qu'une coopération et un soutien étroits de toutes les parties prenantes dès la phase initiale, tout au long du cycle de vie de l'organisation et également après l'événement. Les conclusions du Conseil adoptées en novembre 2024 encouragent tous ces efforts.

> « Le sport peut favoriser une identité européenne qui forge des liens sociaux plus forts »

La Semaine européenne du sport est un événement majeur pour la communauté sportive européenne. Quels sont les avantages d'organiser un tel événement lorsqu'on préside le Conseil de l'UE ?

La Semaine européenne du sport, organisée chaque année du 23 au 30 septembre, est d'abord une grande initiative européenne qui encourage la participation sportive et l'activité physique, tout en sensibilisant aux avantages d'un mode de vie actif. Au cours de cette Semaine, le vendredi est la Journée européenne du sport scolaire, à laquelle participent environ 2,6 millions de personnes issues de plus de 10 000 écoles. L'enquête Eurobaromètre sur le sport et l'activité physique (2020) a révélé que 45% des personnes interrogées ne font jamais d'exercice ou de sport, ce qui montre à quel point il est important de continuer à promouvoir l'activité physique parmi les citoyens, notamment par le biais d'initiatives européennes de ce type. C'est aussi pour cette raison que les conclusions du Conseil sur la promotion de l'héritage durable des grands événements sportifs mettent l'accent sur la façon dont ces grands rassemblements peuvent donner une impulsion à l'augmentation de la participation sportive et au lancement de nouvelles initiatives.

EN

"The European sports model is part of our common heritage"

> The promotion of a healthy lifestyle and the lasting legacy of major sporting events were the two main priorities of the Hungarian Presidency of the European Union (HPEU). While this was completed at the end of 2024, State Secretary for Sport **Dr Adam Schmidt** takes stock of the initiatives undertaken.

The HPEU opened at the beginning of July, a few weeks before the start of the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games (OPG). What were your objectives for your six months at the helm of the EU Council?

The HPEU primarily focuses on the promotion of a healthy lifestyle and the lasting legacy of major sporting events. This priority objective is in line with the EU Work Plan for Sport (2024-2027).

The organisation of major sporting events is a significant investment but can also considerably contribute to the visibility, global and public reputation, as well as to the competitiveness, the economic, social, touristic and cultural development of the host territory. In order to maximise this potential and to best serve the public interest, it is essential to strive for a sustainable and lasting sporting, infrastructural, environmental, economic and social legacy of major sporting events. It is also essential to ensure that the largest possible number of people benefit from major sporting events and their legacies. This requires a strategic approach and a close cooperation and support of all relevant stakeholders from the initial phase of the planning process, throughout the whole life-cycle of the organisation and after the event as well. The Council conclusions adopted in November encourage all that.

The European Week of Sport is a major event for the European sporting community. What are the advantages of organizing such an event when presiding over the Council of the EU?

The European Week of Sport organised every year between 23 – 30 September is a great European initiative that promotes participation in sport and physical activity while raising awareness of the benefits of an active lifestyle. During the European Week of Sport, every last Friday the European School Sport Day takes place with an estimated number of 2,6 million participants from more than 10.000 schools. The Eurobarometer survey on sport and physical activity in 2020 reported that 45% of the respondents never exercise or play sport which shows how important it is to further promote physical activity among citizens, including through such European initiatives. The

En 2024, la cérémonie d'ouverture de la Semaine européenne du sport a eu lieu à Budapest, en coopération avec la Commission européenne. Cette rencontre a été suivie par une conférence internationale de haut niveau sur la mission et l'héritage des JOP au XXIe siècle (Budapest, 24 septembre) et par une table ronde sur la manière dont les JOP et d'autres événements sportifs majeurs peuvent contribuer à la promotion de l'activité physique (Bruxelles, 27 septembre).

Le vaste patrimoine sportif européen peut représenter un catalyseur pour rassembler les Européens et réfléchir à nos pratiques culturelles. Quelle est votre vision de ce sujet que nous mettons en avant dans cette revue ?

Les priorités de la présidence hongroise sont conformes aux valeurs du modèle sportif européen. Ce dernier constitue un élément de notre patrimoine commun. Il englobe un éventail unique et diversifié de traditions sportives à travers le continent et fournit un cadre qui peut contribuer de manière significative à la préservation et au renforcement de ces traditions. Je pense à la liberté d'association, qui soutient le droit des individus à se réunir pour former des organisations sportives et proposer des activités favorisant l'inclusion et l'engagement volontaire. Je pense aussi à la structure pyramidale des organisations sportives, qui souligne l'importance de chaque niveau de pratique et promeut une culture où chacun, indépendamment de ses capacités, peut participer et apporter sa contribution. Le système ouvert de promotion et de relégation accroît la concurrence et le dynamisme du sport permettant aux clubs locaux de concourir à un niveau plus élevé. Cela enrichit la scène sportive et renforce les liens sociaux, car les équipes locales deviennent un élément d'identité et de fierté régionales. Donner la priorité au sport de proximité permet ainsi de jeter les bases d'une bonne santé physique et d'une bonne cohésion sociale. Mais les grands événements sportifs peuvent aussi favoriser l'unité au sein des communautés et entre les nations fournissant une plateforme pour célébrer notre héritage européen commun, car le sport reste un outil puissant pour promouvoir la fierté et l'identité nationale. Les caractéristiques du modèle sportif européen ne préservent donc pas seulement les traditions sportives. Elles servent également de catalyseur pour l'unité, l'identité et le bien-être. En renforçant l'engagement de la communauté et en promouvant des valeurs communes, le sport peut favoriser une identité européenne qui forge des liens sociaux plus forts et met l'accent sur l'héritage culturel, la cohésion sociale, les bénéfices pour la santé, les opportunités économiques, l'éducation et les valeurs.

"Sport can foster a European identity that forges stronger social bonds"

@ Musée National du Sport

Council conclusions on fostering the lasting legacy of major sporting events also lay great emphasis on how major sporting events can give an impetus to increased sports participation and to the launch of new initiatives.

In 2024, the Opening Ceremony of the European Week of Sport took place in Budapest, in cooperation with the European Commission. This was followed by the high-level International Conference of Sport Leaders on the Mission and Legacy of the OPG in the 21st century (Budapest, 24 September) and a panel discussion on how the OPG and other major sporting events can contribute to the promotion of physical activity (Brussels, 27 September).

The vast European sporting heritage can represent a leverage to bring Europeans together and reflect on our common cultural practices. What is your take on the subject we are highlighting in this issue?

The priorities of the Hungarian Presidency are in line with the values of The European Sport Model, a part of our common heritage. The European Sport Model embraces a unique and diverse range of sporting traditions across the continent and provides a framework that can make a significant contribution to preserving and strengthening European sporting traditions. For example, the freedom of association supports the right of individuals to come together to form sport organizations and offer sporting activities fostering inclusivity and community engagement. The pyramidal structure of sports organizations emphasizes the importance of every level of sport and promotes a culture where everyone, regardless of ability, can participate and contribute. The open promotion and relegation system increases the competition and the dynamism of the sport and allows local clubs the opportunity to compete at a higher level. This enriches the sporting scene and also strengthens community ties as local teams become a focus of regional identity and pride. But major sporting events can also foster unity within communities and between nations and provide a platform to celebrate our common European heritage, as sport remains a powerful tool to promote national pride and identity. The features of the European Sport Model not only preserve sporting traditions but also serve as a catalyst for unity, identity, and well-being. By enhancing community engagement and promoting shared values, sports can foster a European identity that forges stronger social ties and emphasizes cultural heritage, social cohesion, health benefits, economic opportunity, education, and values.

www.hungarian-presidency.consilium.europa.eu/

DOSSIER FEATURE

my sporting heritage

My Sporting Heritage (MySH) est un projet européen qui met en valeur la dimension culturelle du sport en tant que patrimoine européen. Il vise à créer un inventaire du patrimoine sportif existant, à développer des outils éducatifs et à promouvoir l'activité physique, notamment auprès des jeunes. Mené par le Musée National du Sport situé à Nice (France), ce projet est soutenu par le programme Erasmus+ de l'Union européenne.

My Sporting Heritage is a European project that highlights the cultural significance of sport as part of European heritage. It aims to create an inventory of sporting heritage, develop educational tools, and promote physical activity, especially among young people. Led by the National Sports Museum based in Nice (France), the project is funded by the EU Erasmus+ Sport Programme.

Le sport moderne, près de 200 ans d'histoires

Modern sport, almost 200 years of history

1846
Première règle écrite du rugby
Rugby's first written rule

1848 - 1863
Première règle du football
First rule of football

1891
Première règle du basketball
First rule of basketball

1

?

De prime abord, lier « sport » et « patrimoine » n'est pas évident, tant leurs univers respectifs semblent disjoints. Peut-on sérieusement mettre à côté la Joconde et le maillot de Zinédine Zidane ? Le château de Versailles et le Stade de France ?

Sport and heritage are two notions that seem unrelated at first glance, given how different their respective worlds appear. Can we seriously place the Mona Lisa next to Zinedine Zidane's jersey, or the Palace of Versailles alongside the Stade de France?

1896

Les premiers Jeux Olympiques à Athènes marquent le début officiel du sport moderne.

The first Olympic Games in Athens in 1896 marked the official start of modern sport.

2

DEFINITION

Le patrimoine culturel désigne les artefacts, les monuments, les groupes de bâtiments et sites, les musées qui se distinguent par leurs valeurs diverses, y compris leurs significations symboliques, historiques, artistiques, esthétiques, ethnologiques ou anthropologiques, scientifiques et sociales. Il comprend le patrimoine matériel (mobilier, immobilier et immergé), le patrimoine culturel immatériel (PCI) intégré dans la culture et les artefacts, sites ou monuments du patrimoine naturel.

Institut de statistique de l'UNESCO, Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles, 2009.

Cultural heritage includes artefacts, monuments, a group of buildings and sites, museums that have a diversity of values including symbolic, historic, artistic, aesthetic, ethnological or anthropological, scientific and social significance. It includes tangible heritage (movable, immobile and underwater), intangible cultural heritage (ICH) embedded into cultural, and natural heritage artefacts, sites or monuments.

UNESCO Institute for Statistics, 2009 UNESCO Framework for Cultural Statistics

3 UNE HISTOIRE EUROPÉENNE

Le sport et la culture font partie du patrimoine européen et sont liés dans les textes officiels des institutions dès les années 1980 (le rapport du comité dit Adonnino pour l'Europe des citoyens en 1985, suivi de la déclaration sur le sport annexée au traité d'Amsterdam en 1997).

Le sport en Europe est riche d'une histoire commune, marquée par des événements emblématiques tels que les Jeux Olympiques modernes, initiés à Athènes en 1896, ou la création de compétitions continentales comme le Championnat d'Europe de football.

Le patrimoine sportif, incarné par des stades historiques, des clubs légendaires, des athlètes renommés ou des dirigeants sportifs de stature mondiale, constitue un héritage commun autant qu'une projection vis-à-vis de l'extérieur pour les Européens.

Suzanne Lenglen

1899 - 1938

Multiple championne de France, vainqueure de Wimbledon et double médaillée olympique

Multiple French and Wimbledon champion, 2 Olympic gold medals

A EUROPEAN HISTORY

Sport and culture are part of Europe's heritage and have been linked in the official texts of the institutions since the 1980s (the report of the so-called Adonnino Committee for a People's Europe in 1985, followed by the declaration on sport annexed to the Treaty of Amsterdam in 1997).

Sport in Europe has a rich shared history, marked by emblematic events such as the modern Olympic Games, first held in Athens in 1896, and the creation of continental competitions such as the European Football Championship.

Our sporting heritage, embodied by historic stadiums, legendary clubs, renowned athletes and world-class sports leaders, **is as much a shared heritage as it is an external projection for Europeans.**

my sporting heritage

4 UN PROJET À L'INITIATIVE DE

A PROJECT BY

Musée National du Sport
RADIONA
Michael Culture Association
Sport and Citizenship
Sport et Citoyenneté
UvA
ECROS European Cultural Route of Sport

68 disciplines olympiques reconnues et plus de **250 sports** à travers le monde qui ont chacun des racines différentes, une histoire propre, ancrée bien souvent dans les traditions de nos sociétés.

68 recognised Olympic disciplines and over **250 sports** around the world, each with its own roots and history, often rooted in the traditions of our societies.

5

UNE CULTURE SPORTIVE

Le fait sportif se mue en fait culturel à la faveur d'une omniprésence médiatique et d'un développement qui emprunte de plus en plus les codes du spectacle.
En témoignent les sportifs érigés en figures nationales pour leurs exploits, à l'image de Pelé qui a marqué des générations de Brésiliens.

En outre, le sport véhicule des valeurs qui sont profondément européennes - ou occidentales, même si celles-ci sont désormais partagées à l'échelle mondiale.

Pour autant, très peu d'outils, scientifiques comme pédagogiques, sont disponibles à l'échelle européenne pour répertorier, appréhender et valoriser le patrimoine sportif. « L'éducation au patrimoine » étant devenue un objectif important au niveau national et européen, il convient de créer les contenus et instruments utiles à la mise en œuvre de programmes de médiation dédiés à ce patrimoine. L'objectif du projet My Sporting Heritage est, dès lors, de produire les connaissances nécessaires « sur » le patrimoine sportif européen, mais aussi à l'éducation « par » le patrimoine sportif.

A SPORTING CULTURE

Sport is becoming a cultural phenomenon thanks to the omnipresence of the media and a development that is increasingly based on the codes of entertainment.
This is illustrated by sportsmen and women who have become national figures for their exploits, such as Pele, who left his mark on generations of Brazilians.

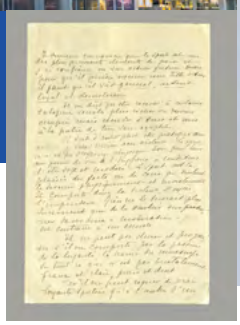
What's more, sport conveys values that are profoundly European - or Western, even if they are now shared on a global scale.

However, very few tools, scientific or educational, are available on a European scale to list, understand and promote sporting heritage. Now that 'heritage education' has become an important objective at national and European level, it is important to create the content and tools needed to implement mediation programmes dedicated to this heritage. The aim of the My Sporting Heritage project is therefore to produce the necessary knowledge 'about' European sporting heritage, but also to educate 'through' sporting heritage.

ZOOM

Le Musée National du Sport en France rassemble à lui seul près de **45 000** objets et plus de **400 000** documents.

France's national sports museum alone contains almost **45,000** objects and over **400,000** documents on the subject.



Manuscrit des Jeux Olympiques, par Pierre de Coubertin

Manuscript of the Olympic Games by Pierre de Coubertin

@ Musée National du Sport

Affiche des « Six jours de Paris », une course cycliste organisée de 1913 à 1989

Poster for the "6 days", a cycling event organised from 1913 to 1989

Maillot de Tony Parker, multiple champion de basketball

Tony Parker jersey, multiple basketball champion

D'autres musées du sport existent en Europe :

There are other museums in Europe, including :

- Musée olympique, Lausanne, Suisse
  The Olympic Museum, Lausanne, Switzerland
- TAHTO centre pour le sport et la culture finnoise, Helsinki, Finlande
  TAHTO centre for Finnish sport and culture, Helsinki, Finland
- Musée allemand du sport et de l'Olympisme, Cologne, Allemagne
  Deutsches Sport & Olympia Museum, Cologne, Germany
- Musée Olympique d'Athènes, Grèce
  Athens Olympic Museum, Greece

CONSTATS ET OBJECTIFS 6

FINDINGS AND OBJECTIVES

IL EXISTE PEU DE COOPÉRATION INTERNATIONALE SUR LE PATRIMOINE SPORTIF.

THERE IS LITTLE INTERNATIONAL COOPERATION ON THE THEME OF SPORTING HERITAGE.

1. Renforcer les capacités des organisations européennes à travailler au niveau transnational et intersectoriel.

2. Utiliser les outils numériques existants (Musee-hub, Europeana) pour constituer un état des lieux du patrimoine sportif européen. Amorcer la rédaction de documents scientifiques de référence sur le sujet.

1. Strengthen the capacity of European organizations to work transnationally and across sectors.

2. Use existing digital tools (Musee-hub, Europeana) to create an inventory of European sporting heritage. Draft scientific reference documents in this topic.

IL N'EXISTE PAS D'OUTILS PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DU GRAND PUBLIC.

THERE ARE NO EDUCATIONAL TOOLS AVAILABLE TO THE GENERAL PUBLIC ON THIS TOPIC.

1. Établir des liens entre les activités de recherche, la création de contenus sur le patrimoine sportif européen, les outils pédagogiques numériques et les séances de pratique sportive.

1. Establish links between research activities, content creation on European sporting heritage, digital educational tools, and physical activity sessions.

IL N'EXISTE PAS DE PROJET METTANT EN RELATION LA TRANSMISSION DU PATRIMOINE SPORTIF ET LA PRATIQUE PHYSIQUE.

THERE IS NO PROJECT CONNECTING THE TRANSMISSION OF SPORTING HERITAGE WITH PHYSICAL ACTIVITY.

1. Améliorer la qualité des activités et des pratiques des organisations œuvrant dans les champs sportif et culturel en établissant des contenus scientifiques complets et pratiques puis en les transformant en contenus pédagogiques clé en main.

2. Créer des outils numériques à destination des encadrants pour éduquer les jeunes européens au patrimoine sportif.

Improve the quality of activities and practices within organizations working in the sports and cultural fields by developing comprehensive scientific content, which can then be transformed into ready-to-use educational materials. Create digital tools for educators to teach young Europeans about sporting heritage.

LES ACTIONS DU PROJET 7

THE PROJECT'S ACTIONS

1. **Constituer** un état des lieux du patrimoine sportif européen.

   Create an inventory of European sporting heritage.

2. **Concevoir** deux outils pédagogiques numériques accessibles à tous : une exposition virtuelle et un kit de jeux pédagogiques.

   Develop two digital educational tools accessible to all: a virtual exhibition and an educational games kit.

3. **Diffuser** le plus largement possible les connaissances et outils produits auprès des publics européens.

   Disseminate the knowledge and tools produced to the widest possible European audience.

Sport et patrimoine : Paris 2024, nouvelle source d'inspiration

Pour **Yvan Gastaut**, historien et Maître de conférences à l'université Côte d'Azur (France), les Jeux de Paris 2024 ont mis en valeur la dimension culturelle et patrimoniale du sport, transformant des monuments emblématiques en lieux de compétition et suscitant un enthousiasme mondial. Une manière de redéfinir le patrimoine sportif ?

Le succès exceptionnel – sur le plan sportif et culturel – des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris engendre de nouvelles perspectives sur la place du sport dans les sociétés. En France, on estime que le pays serait enfin devenu une « nation sportive », mais au-delà, la dimension patrimoniale du sport se révèle et chaque ville, région, pays ou aire géographique prend davantage en compte cette dimension. Déjà dépassées par l'étonnant enthousiasme populaire créé par les passages locaux des Flammes Olympique et Paralympique, à l'instar d'une Marseille joyeuse et transfigurée, les paroles inquiètes, sceptiques, grincheuses ou hostiles ont été balayées par un souffle de passion et d'émotion, doublé d'un sentiment partagé de vivre, sur place ou devant des écrans interposés, un moment historique, l'un de ces moments collectifs si heureux que l'on en exprime une nostalgie immédiate.

Le patrimoine historique en France est-il dynamisé par l'activité sportive ?

L'une des clés du succès des Jeux de 2024 se trouve dans la dimension esthétique de l'organisation des compétitions. Paris et ses monuments emblématiques ont été sublimés par certaines épreuves : le Champ-de-Mars et la Tour Eiffel (beach-volley et cécifoot), l'esplanade des Invalides (tir à l'arc), le Grand Palais (escrime, taekwondo), le Château de Versailles (équitation), Montmartre (Cyclisme sur route), sans oublier la Seine et ses différents ponts, rendus visibles par le triathlon, la nage en eau libre ou encore le marathon. En outre, à Colombes, c'est un clin d'œil à la mémoire : dans l'emblématique Stade Yves du Manoir construit pour les Jeux de Paris en 1924 et théâtre central de certains sports populaires jusqu'aux années 1970, les épreuves de hockey sur gazon ont revêtu une saveur particulière. À l'instar de la cérémonie d'ouverture, cette tendance à faire sortir certaines épreuves de lieux dédiés pour les installer dans la ville offre l'occasion d'une mise en scène qui a ravi le monde entier. Le sport devient un outil de (re)valorisation des atouts d'une ville. Ce succès est au diapason d'autres villes ou lieux qui ne sont pas officiellement dédiés au sport mais qui s'animent de manière singulière dans le cadre d'une compétition. On l'a vu ainsi, toujours en 2024, lors de l'arrivée du Tour de France sur la Promenade des Anglais à Nice. Le public fait ainsi coup double, en appréciant le spectacle sportif tout en (re)découvrant des sites historiques ou naturels. Depuis plusieurs décennies, les retransmissions du Tour de France œuvrent d'ailleurs en ce sens.

> « Un patrimoine qui parle à un « nous » européen »

Le patrimoine sportif, un jeu d'échelle du local au global

Mais au patrimoine « classique » mis en valeur par le sport s'ajoute le patrimoine sportif lui-même : un lieu (le Ventoux, le Castellet,

EN

Sport and heritage: Paris 2024, a new source of inspiration

For **Yvan Gastaut**, historian and lecturer at the Université Côte d'Azur (France), the 2024 Paris Games have highlighted sport's cultural and heritage value, transforming iconic landmarks into event venues and inspiring global enthusiasm. A way of redefining sporting heritage?

The exceptional sporting and cultural success of the Olympic and Paralympic Games in Paris has opened up new perspectives on the place of sport in society. In France, it is believed that the country has finally become a "sporting nation", but beyond that, the heritage dimension of sport is revealing itself and every city, region, country or geographical area is taking greater account of this dimension. Already overtaken by the astonishing popular enthusiasm created by the local Olympic and Paralympic Torch Relays, like a joyous and transfigured Marseille, words of concern, scepticism, grumpiness or hostility have been swept aside by a wave of passion and emotion, coupled with a shared feeling of experiencing, on the ground or in front of interposed screens, a historic moment, one of those collective instants so blissful that we express immediate nostalgia.

Is France's historic heritage boosted by sporting activity?

One of the keys to the success of the 2024 Games lies in the aesthetic dimension of the organisation of the competitions. Paris and its emblematic monuments were sublimated by certain events: beach volleyball and Paralympic 5-a-side football took place at the foot of the Eiffel Tower on the ephemeral site of the Champ-de-Mars, archery took place on the esplanade des Invalides while the Grand Palais hosted fencing, wheelchair fencing and taekwondo. For its part, the Château de Versailles was dedicated to the equestrian events, not forgetting the Seine and its bridges, such as Alexandre III, made visible by the triathlon, open water swimming, marathon or walking events, or even road cycling, which also showcased Montmartre. In Colombes, there was also a tribute to memory: in the emblematic Stade Yves du Manoir, built for the Paris Games in 1924 and the central venue for a number of popular sports until the 1970s, the hockey events took on a special atmosphere.

As with the Opening Ceremony, this tendency to move certain events out of dedicated venues and into the city provided an opportunity to stage a spectacle that delighted the whole world. Sport as a tool for (re)enhancing a city's image. The success of Paris is in line with that of other cities or venues that are not officially dedicated to sport but which come alive in a unique way during a competition. This was also the case in 2024, when

par exemple), un nom (Cerdan ou Mimoun, par exemple), un événement (Séville 1982 ou France 98, par exemple) suffisent aux Français pour convoquer leurs références communes directement vécues, parfois héritées de leurs proches. Le patrimoine sportif est ainsi un ensemble de références matérielles et immatérielles, qui rassemblent des communautés, plus ou moins nombreuses, sensible à un lieu, un objet, une image, une statue…

@ Musée National du Sport

Sur le plan matériel, le patrimoine est bien cet ensemble de lieux dédiés à la pratique du sport (stades, gymnases, piscines, vélodromes, boulodromes…) mais aussi des lieux naturels n'ayant pas de fonction sportive apparente, mais qui s'animent par des compétitions organisées de manière intermittente ou exceptionnelle. À cette réalité tangible des lieux s'ajoute l'océan de l'immatériel, ne pouvant se cartographier mais qui est d'une importance capitale : objets, archives, témoins sont de plus en plus repérés, notamment par le remarquable travail des archivistes, pour alimenter ce domaine et nourrir le travail des historiens.

Qu'en est-il du patrimoine sportif européen ? Il est sans doute celui de lieux emblématiques, de figures et d'événements qui ont pu ou su transcender les identités pour apparaître significatif dans l'histoire de l'Europe. Par ailleurs, il ne faut pas craindre de considérer qu'une partie de ce patrimoine est conflictuel. Bien entendu, tous les championnats d'Europe dans toutes les disciplines, avec leurs infrastructures, sont éligibles, de même que des lieux emblématiques qui s'adressent à l'universel, comme par exemple le stade d'Athènes des premiers Jeux de l'ère moderne (1896) ou celui d'Amsterdam (Jeux de 1928), conservé en l'état sans qu'il n'ait plus d'utilité. Plus dramatique, le stade du Heysel à Bruxelles, de triste mémoire face aux événements tragiques de 1985, entre dans cette catégorie. On peut penser aussi à des circuits automobiles, des pistes de ski, ou encore aux compétitions de ski de fond (comme la Vasaloppet en Suède). Sans doute faut-il prendre en compte le patrimoine marqué par les duels entre les athlètes ou des équipes, devenus mythiques, tout autant que des réalisations artistiques liées au sport qui ont vocation à parler à un « nous » européen. Voilà une tâche se voulant citoyenne, que l'on peut aborder à l'aune des patrimoines nationaux qui ont vocation à connaître des lectures européennes.

the Tour de France arrived on the Promenade des Anglais in Nice. In this way, the public can enjoy the sporting spectacle while (re)discovering historic or natural sites. For several decades now, broadcasts of the Tour de France have been working in this direction.

Sporting heritage, a game of scale from local to global

But in addition to the "classic" heritage promoted by sport, there is also the heritage of sport itself: a place (the Ventoux or the Castellet, for example), a name (Cerdan or Mimoun, for example) or an event (Seville 1982 or France 98, for example) are enough for the French to summon up their common references directly experienced, sometimes inherited from their relatives. Sporting heritage is a collection of tangible and intangible references that bring together communities of varying numbers who are sensitive to a place, an object, an image, a statue, a figure and so on.

In material terms, the heritage is the set of places dedicated to the practice of sport (stadiums, gymnasiums, swimming pools, velodromes, bowling greens, etc.) but also natural places or places with no apparent sporting function that come alive through competitions organised on an intermittent or exceptional basis. In addition to this tangible reality of places, there is the ocean of the intangible, which cannot be mapped but which is of vital importance: objects, archives and witnesses are increasingly identified, in particular through the remarkable work of archivists, to feed this field and nourish the work of historians.

> "A heritage that speaks to a European 'we'"

Europe's sporting heritage is undoubtedly made up of places emblematic of figures and events that have been able to transcend identities to become significant in the history of Europe. Moreover, we should not be afraid to consider that part of this heritage is conflictual.

Of course, all European championships in all disciplines, with their infrastructures, are eligible, as are emblematic venues that speak to the universal, such as the Athens stadium for the first Olympic Games in 1896 or the Amsterdam stadium in 1928, preserved in its current state even though it is no longer of any use, or more dramatically, the Heysel stadium in Brussels, sadly remembered for the tragic events of 1985. There are also motor racing circuits, ski slopes and cross-country skiing competitions (such as the Vasaloppet in Sweden). There is no doubt that we need to take into account the heritage of duels between athletes or teams that have become legendary, as well as artistic achievements linked to sport that are intended to speak to a European 'we'. This is a task that aims to be socially responsible, and one that can be approached from the point of view of national heritages that are destined to be read at a European level.

Ce que le patrimoine sportif dit d'un pays : l'exemple du nautisme aux Pays-Bas

Les sports nautiques occupent une place centrale dans le patrimoine culturel néerlandais, enracinés dans l'histoire maritime du pays. L'aviron, la voile et la natation sont devenus des traditions culturelles, soutenues par des musées et divers événements. Des sites emblématiques et des sports régionaux, comme le « Skûtsjesilen », témoignent de l'impact durable de ces sports à travers les Pays-Bas. Cet article est rédigé par **Niek Pas**, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université d'Amsterdam.

Il est indéniable que les Pays-Bas sont une nation sportive. En témoigne la 6e place obtenue par ce petit pays lors des derniers Jeux Olympiques de Paris 2024, derrière la France mais devant des nations comme la Grande-Bretagne ou l'Allemagne. Son riche patrimoine sportif, particulièrement dans les sports nautiques, corrobore ce constat. Ces disciplines sont ancrées dans l'histoire et le patrimoine national, aux côtés d'autres sports où notre pays excelle (football, cyclisme, hockey sur gazon).

Le nautisme, pris au sens large, est profondément enraciné dans l'histoire des Pays-Bas. La République des Provinces-Unies, avec sa flotte marchande et guerrière, représente un chapitre important de notre roman national. La culture a également intégré cet aspect, à l'image du « Hollandais Volant », ce vaisseau fantôme mondialement connu, au centre de nombreuses œuvres. À l'école, le nautisme est présent avec l'enseignement de la natation. Enfin, il est impossible d'ignorer le poids économique du secteur et le passé industriel de notre pays (chantiers navals, industrie, marine). Aujourd'hui, la construction de yachts de luxe est un nouveau fleuron industriel.

En ce qui concerne le nautisme en tant que pratique sportive multiforme (aviron, voile, natation), ces disciplines datent essentiellement du XIXe siècle. Elles se sont peu à peu transformées en objets du patrimoine culturel. L'aviron, par exemple, possède son propre musée, racontant l'histoire de la discipline et le parcours de ses champions.

De nos jours, peu de structures anciennes témoignent des infrastructures associatives du XIXe siècle (notamment les yachting clubs). Cependant, le patrimoine sportif nautique reste visible à certains endroits. Par exemple, le siège de la première société nautique fondée en 1846 à Rotterdam est toujours présent et abrite le Musée du Monde. À Amsterdam, le Bosbaan, un lac aménagé pour l'aviron construit dans les années 1930 en pleine crise économique, est toujours en usage. Ce site a été agrandi et modernisé au fil des décennies et accueille entraînements et compétitions.

Les compétitions elles-mêmes sont une autre forme de patrimonialisation. Depuis 1878, la « Varsity », une épreuve inspirée de la célèbre course opposant Oxford et Cambridge en Angleterre, se tient chaque année aux Pays-Bas. Cet événement, qui oppose trois sociétés estudiantines d'Amsterdam, de Leyde et d'Utrecht, est un mélange de sport et de folklore faisant partie du patrimoine estudiantin. L'aviron est une discipline majeure, avec pas moins de 7 des 34 médailles remportées

> « Un patrimoine qui renvoie à l'histoire et à la culture »

EN

What sporting heritage says about a country: the example of water sports in the Netherlands

> Water sports are central to Dutch cultural heritage, rooted in the country's maritime history. Rowing, sailing and swimming have become cultural traditions, supported by museums and various events. Iconic sites and regional sports such as 'Skûtsjesilen' bear witness to the lasting impact of these sports across the Netherlands. This article was written by **Niek Pas**, Senior Lecturer in Contemporary History at the University of Amsterdam.

The Netherlands is a sports nation, as evidenced by its 6th place finish on the medal table at the recent Paris Olympics. This is a position just behind France, but ahead of major sporting nations like Great Britain and Germany. It's quite a remarkable achievement for this small country. Water sports are deeply rooted in the nation's history and heritage, alongside other popular sports like football, cycling, and field hockey.

Boating, in the broadest sense, is first and foremost rooted in history: the Dutch Republic with its famous merchant and naval fleets, which have become part of the classic national narrative. Next, culture forms another pillar of this heritage, for example, the globally known image of the ghost ship, "The Flying Dutchman". A third aspect is the presence of boating in primary and secondary education, especially through swimming programs. Lastly, the economic contribution plays a role, with a rich industrial past involving shipyards and a significant naval and commercial shipping industry. Today, luxury yacht manufacturing has emerged as a new industrial hallmark.

As a sporting activity, various forms of water sports date primarily from the 19th century: rowing, yachting, sailing, and swimming. Over time, these activities have gradually been transformed into cultural heritage. Rowing, for example, has its own museum telling the story of the sport and its champions.

© Musée National du Sport

@ Musée National du Sport

aux JO de Paris 2024. Cette tradition sportive puise ses origines dans le milieu estudiantin. Le club nautique le plus ancien du pays, Njord à Leyde, date de 1874. Aujourd'hui, le pays compte environ 125 clubs d'aviron et plus de 45 000 licenciés.

Contrairement à l'aviron, présent partout sur le territoire, certaines disciplines ont des ancrages régionaux. Par exemple, le « Skûtsjesilen » dans la province de Frise. À l'origine, il s'agissait de bateaux de commerce qui, pendant la saison creuse, organisaient des compétitions. Depuis le début du XXe siècle, un championnat annuel est organisé, avec une dizaine de compétitions locales. En 1998, un musée dédié à cette pratique a ouvert ses portes à Earnewâld, illustrant la muséalisation d'une pratique sportive et folklorique régionale.

Ces dernières décennies, le phénomène de patrimonialisation a pris une nouvelle ampleur. Depuis 2005, une commémoration de la Seconde Guerre mondiale est organisée le 4 mai par le Comité National de Commémoration Sportive. Cette cérémonie se déroule au Stade Olympique d'Amsterdam devant la statue de Prométhée, symbole de la volonté et de la révolte humaine. En 2024, la commémoration a mis en avant la natation, notamment l'ancien club amstellodamois « Amis de l'Eau », qui avait perdu 200 membres juifs pendant l'occupation allemande (1940-1945).

Enfin, le patrimoine nautique néerlandais s'étend également à l'espace colonial. Le sport nautique était très développé dans les Indes néerlandaises (l'actuelle Indonésie). Aux environs de Batavia (Jakarta) se trouvait le siège du Royal Yacht Club Batave, aujourd'hui disparu. Ce sujet mériterait des études plus poussées.

Ainsi, le patrimoine sportif nautique néerlandais témoigne d'une diversité riche, à travers disciplines, cultures matérielles, commémorations, musées, compétitions et événements. Plusieurs sphères géographiques (nationale, régionale, locale) peuvent être distinguées, sans oublier l'ancienne sphère coloniale qui fait également partie de l'histoire européenne.

In certain locations, sporting (water) heritage remains visible in the landscape through sites and structures. However, relatively few old structures exist to testify to the associative infrastructure - such as the 19th-century yachting clubs. Few have been preserved. The headquarters of the first yachting society, founded in 1846 in Rotterdam, still stands and now houses the World Museum. In Amsterdam, the Bosbaan rowing course, built during the 1930s economic crisis as a job-creation project, is still in use. Over the decades, this site has been expanded and modernized to host both training and competitions.

Competitions themselves are another form of heritage. Since 1878, the "Varsity race" - a Dutch version of the famous Oxford-Cambridge Boat Race—has been held annually. This event pits student societies from Amsterdam, Leiden, and Utrecht against each other. A blend of sport and folklore, it's an integral part of student heritage. Rowing is a major sport in the Netherlands, contributing 7 of the 34 medals the country won at the 2024 Paris Olympics. This sporting tradition originated in student culture, with the oldest rowing club, Njord, in Leiden, dating back to 1874. Today, there are around 125 rowing clubs across the country, with 45,000 licensed rowers.

Unlike rowing, which is widespread across the country, some water sports have more regional roots. A prime example is Skûtsjesilen in Friesland. Originally, these were commercial boats that, during the slow winter season, held races. By the early 20th century, an annual championship was organized with around ten local competitions. In 1998, a museum dedicated to this practice and its history opened in Earnewâld. This is a fine example of how a regional sport and tradition can be preserved in a museum.

"A heritage of history and culture"

In recent decades, the phenomenon of sporting heritage has taken on new dimensions. A more recent example involves commemoration related to World War II. Since 2005, on May 4th, a ceremony organized by the "National Committee for Sports Commemoration" has taken place. The event is held outside the Olympic Stadium in Amsterdam, at the statue of Prometheus - a symbol of human will and defiance. The focus of the 2024 commemoration was water sports, particularly swimming. The former Amsterdam club "Friends of the Water" lost 200 members (Jewish) during the German occupation (1940–1945).

A final example of Dutch water sports heritage concerns the colonial era. Water sports were very popular in the Dutch East Indies (now Indonesia). Near the capital, Batavia (Jakarta), stood the Royal Batavian Yacht Club, which no longer exists. This topic would merit further study.

Dutch water sports heritage showcases a rich diversity across disciplines, material cultures, commemorations, museums, competitions, and events. Various geographical spheres - national, regional, and local - can be identified, not to mention the colonial sphere, which also forms part of European history.

www.uva.nl

Universiteit van Amsterdam

Quelques réflexions sur le patrimoine sportif allemand

Étudier le patrimoine sportif allemand nécessite de prendre en compte des spécificités linguistiques et culturelles selon **Daphné Bolz**, Professeure des universités (Université de Rouen Normandie) et chercheure au laboratoire CETAPS. Il reflète notamment l'histoire et la diversité des pratiques physiques dans le contexte culturel germanique.

Des considérations linguistiques s'imposent pour questionner le « patrimoine sportif allemand ». L'absence de traduction littérale pour le terme « patrimoine » invite à une approche ouverte. Les mots allemands équivalents convoquent la notion d'héritage culturel, ainsi que des éléments matériels et immatériels singuliers. De plus, la notion de « Sport » n'a pas exactement la même signification qu'en français. Présenter « le patrimoine sportif allemand » revient donc à considérer l'histoire des pratiques physiques dans l'aire culturelle germanique et à rendre compte de son extraordinaire diversité.

La tradition allemande d'une éducation du corps

Si la référence à l'Antiquité est une constance dans l'histoire du sport, elle est particulièrement forte en Allemagne. Le modèle antique est resté particulièrement présent, et cela malgré l'exploitation idéologique par les Nazis du Discobole de Myron et autres grandes références. De fait, l'idée d'un art grec, fondateur et pur, a été largement repris après la Seconde Guerre mondiale pour construire un repère intangible, nécessaire après une période particulièrement sombre.

Le patrimoine sportif allemand est marqué par une longue tradition de l'éducation du corps remontant au XVIIIe siècle. Le mouvement philanthropique, inspiré par Jean-Jacques Rousseau, considère le développement du corps dans l'éducation générale. Christian Salzmann, fondateur de la Salzmannschule (ndlr : école basée sur cette pédagogie) en 1784, et Johann GutsMuths, inventeur des premiers agrès de gymnastique, en sont des figures marquantes.

L'histoire a surtout retenu le Turnen, défini au XIXe siècle par Friedrich Ludwig Jahn comme gymnastique et mouvement de libération des territoires germaniques. Il s'agit de la pratique la plus caractéristique du « patrimoine sportif allemand » et la plupart des clubs sportifs s'intitulent encore de nos jours Turn-und Sportverein (TSV). L'histoire allemande marque profondément l'évolution du Turnen. Si le Turnen dans les gymnases s'affirme comme pratique d'éducation physique, la pratique en extérieur est interdite en 1820 (Turnsperre) en raison du nationalisme agressif de ses pratiquants. Ces expériences ont posé les bases d'une véritable culture de l'exercice physique qui s'exprime au quotidien. Le Wandern ou randonnée (qui incorpore l'idée de contemplation), la natation dans les espaces naturels, ou la vie communautaire des membres d'une association (Vereinsleben) sont autant de pratiques difficilement appréhendables indépendamment de leur héritage culturel.

> « Le Turnen, gymnastique et mouvement de libération »

Une acceptation culturelle du sport progressive, mais durable…

La tradition de l'éducation du corps et sa dimension culturelle ont préparé un terrain ambigu pour le sport moderne d'origine britannique. Le conflit était évident entre les tenants d'une

EN

Some considerations on Germany's sporting heritage

Studying German sporting heritage means taking into account linguistic and cultural specificities, explains Daphné Bolz, University Professor (Université de Rouen Normandie) and researcher at the CETAPS laboratory. This heritage reflects the diversity of physical practices within the German cultural context.

There are a lot of linguistic considerations that need to be taken into account when discussing "German sporting heritage". On the one hand, the absence of a literal translation for the term "heritage" invites us to adopt an open approach. The German words equivalent to "heritage" invoke the notion of (cultural) inheritance, but also of distinctive tangible and intangible elements. Furthermore, the very notion of "Sport" does not have exactly the same meaning as in French. Presenting "German sporting heritage" therefore means considering the history of physical practices in the Germanic cultural area and attempting to account for its extraordinary diversity.

The German tradition of physical education

While references to antiquity are a constant in the history of sport, they are particularly strong in Germany. The ancient model has remained particularly strong, despite the Nazis' ideological exploitation of Myron's Discobolus and other major references. In fact, the idea of a pure, founding Greek art form was widely taken up after the Second World War to build an intangible benchmark, necessary after a particularly dark period.

Germany's sporting heritage is also marked by a long tradition of physical education dating back to the 18th century. The philanthropic movement, inspired by Jean-Jacques Rousseau, considered the development of the body as part of general education. The leading figures in this movement were Christian Salzmann, founder of the Salzmannschule in 1784, and Johann GutsMuths, inventor of the first gymnastic apparatus.

History has mainly remembered Turnen, defined in the 19th century by Friedrich Ludwig Jahn as gymnastics and a movement to liberate German territories. It is undoubtedly the most characteristic form of "German sporting heritage", and most sports clubs today are still called Turn-und Sportverein (TSV). German history has had a profound effect on the development of Turnen. Although Turnen was established in gymnasiums as a form of physical education, outdoor practice was banned in 1820 (Turnsperre) due to the aggressive nationalism of its practitioners. These experiences laid the foundations for a real culture of physical exercise that is expressed in everyday life. Wandern or hiking (which incorporates the idea of contemplation), swimming in natural areas, or the community life of members of an association (Vereinsleben) are all practices that are difficult to understand independently of their cultural heritage.

pratique nationaliste, pan-germanique comme le Turnen, et les défenseurs du sport moderne, notamment dans le cadre de l'olympisme de Coubertin. Alors que certains préfèraient des Jeux Olympiques germaniques, une petite délégation allemande participa dès 1896 aux premiers Jeux Olympiques modernes à Athènes.

Le sport connait une acceptation grandissante dans une Allemagne moderne, marquée par les progrès des sciences et influencée par les échanges internationaux. Walther Benseman introduit le football dans le pays, lançant une mode et une passion qui accompagnent l'histoire allemande : populaire sous Weimar, instrument national-socialiste sous le nazisme, terrain de victoire de 1954, de déception de 1992, outil de fête et de fierté avec la Coupe du monde de 2006… le football a traversé les époques avec une constance remarquable.

Il faut dire que les bases pour la pratique et l'étude du sport en Allemagne sont solides. Dès 1920, l'Ecole supérieure d'éducation physique de Berlin ouvre ses portes et devient un modèle pour les naissantes sciences du sport en Europe. Dans l'entre-deux-guerres, l'Allemagne est aussi au cœur du développement du sport ouvrier.

Du nazisme aux deux Allemagnes : le sport et ses soi-disant « valeurs »

L'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler en 1933 renverse les bases du système sportif allemand qui reposait sur la libre organisation. La mise au pas des mouvements sportifs allemands constitue une césure profonde. Sur le terrain, les acteurs s'accommodent, plus ou moins bien, des nouvelles réglementations et des ambiguïtés. Les Jeux de Berlin de 1936 marquent à la fois la mainmise du régime sur le sport allemand, l'utilisation habile du sport à des fins diplomatiques, politiques, militaires, économiques et racistes, et la participation du CIO à ce spectacle.

En 1945, le sport est censé redevenir libre, du moins en République fédérale allemande. Le concept de « jeu » caractérise alors la théorisation du sport en RFA et doit permettre la transmission de valeurs éducatives (Bildungswerte). Les raisons de ce positionnement sont simples : d'une part le jeu fait référence à la tradition de l'éducation physique depuis le XVIIIe siècle, d'autre part la valorisation du jeu désintéressé permet de légitimer le sport par rapport au passé hitlérien.

La situation est très différente en République démocratique allemande, où les idéologues du régime reprennent le terme soviétique de culture corporelle (Körperkultur) et placent le sport sous la direction de l'État. Il en va ainsi des clubs sportifs qui sont lié à des usines, mais aussi de la formation sportive des enfants et des jeunes. Un système très poussé de détection de talents, d'entrainement de sportifs et de recherche appliquée au sport est mis en place. L'individu sportif est un représentant de l'État dit socialiste.

Pour conclure, le patrimoine sportif allemand reflète donc une histoire culturelle et politique riche et mouvementée. Plus récemment, le sport allemand a été influencé par les crises humanitaires et s'est enrichi de sportifs et de sportives migrants, comme la nageuse syrienne Yusra Mardini. Le patrimoine sportif allemand contemporain n'est plus seulement communautaire, national ou européen. Il est marqué par la globalisation.

> "The Turnen, gymnastics and liberation movement"

A gradual but lasting cultural acceptance of sport

The tradition of educating the body and its cultural dimension prepared an ambiguous ground for modern sport born in Britain. There was a clear conflict between the advocates of nationalist, pan-Germanic sport such as the Turnen and the defenders of modern sport, particularly in the context of Coubertin's Olympism. While some would have preferred a Germanic Olympic Games, a small German delegation took part in the first modern Olympic Games in Athens in 1896.

In fact, sport was gaining increasing acceptance in a modern Germany, marked by scientific progress and influenced by international trade. Walther Benseman introduced football to the country, launching a fashion and a passion that have accompanied German history: popular under Weimar, a national socialist instrument under Nazism, a ground of victory in 1954, of disappointment in 1992, a tool of celebration and pride with the 2006 World Cup… football has gone through the ages with remarkable constancy.

It has to be said that the foundations for the practice and study of sport and physical exercise in Germany were solid. As early as 1920, the Berlin School of Physical Education opened its doors and became a model for the nascent science of sport in Europe. Between the wars, Germany was also at the heart of the development of workers' sport.

From Nazism to two Germanys: sport and its so-called 'values

Adolf Hitler's accession to power in 1933 overturned the foundations of the German sports system, which had been based on free organisation. The uprooting of German sporting movements marked a profound break with the past. On the ground, the players adapted more or less well to the new regulations and ambiguities. The 1936 Berlin Games marked the regime's takeover of German sport, the skillful use of sport for diplomatic, political, military, economic and racist ends, and the involvement of the IOC in this spectacle.

In 1945, sport was supposed to become free again, at least in the Federal Republic of Germany. The concept of the "game" characterised the theorisation of sport in the FRG and was intended to allow the transmission of the educational values (Bildungswerte) of sport. The reasons for this are simple: on the one hand, the game refers to the tradition of physical education dating back to the 18th century; on the other, the emphasis on disinterested play helps to legitimise sport in relation to Hitler's past.

The situation was very different in the German Democratic Republic, where the regime's ideologists adopted the Soviet term "body culture" (Körperkultur) and placed sport under state control. This applied to sports clubs linked to factories, as well as to the sports training of children and young people. A highly advanced system of talent spotting, sports training and applied sports research was put in place. The sportsman or sportswoman is a representative of the so-called socialist state.

In conclusion, Germany's sporting heritage reflects a rich and eventful cultural and political history. More recently, German sport has been influenced by humanitarian crises and has been enriched by migrant sportsmen and women, such as the Syrian swimmer Yusra Mardini. Germany's contemporary sporting heritage is no longer just that of the community, the nation or Europe. It is marked by globalisation.

En Irlande, sport et mémoire sont liés

L'histoire sportive de l'Irlande est marquée par une dualité entre les sports internationaux et les jeux indigènes. Pour **Philip Dine**, Professeur à l'Université de Galway, cette dynamique reflète les tensions historiques et culturelles de l'île, tout en soulignant l'importance du sport dans la construction de l'identité nationale.

L'invasion anglo-normande de 1169 a marqué le début de la transformation de l'Irlande en première colonie de l'Angleterre, une relation fondatrice qui allait sous-tendre l'installation massive sur l'île et la longue lutte anticoloniale qui en a découlé. La guerre d'indépendance, culminant en 1922 avec la création de l'État libre d'Irlande, devenu la République d'Irlande en 1937, en est l'aboutissement. Dans les six comtés restés sous juridiction britannique après la partition de 1921, un demi-siècle d'ascendance unioniste a pris fin avec les Troubles de 1968 à 1998, soulignant le statut contesté de ce territoire.

Depuis l'Accord du Vendredi Saint de 1998, l'île bénéficie des relations pacifiques entre les deux juridictions. Jusqu'en janvier 2020, cet esprit de coopération était soutenu par l'adhésion commune à l'Union européenne, avec une frontière ouverte entre le Nord et le Sud. Le Brexit, rejeté par 56% des électeurs en Irlande du Nord, n'a pas affecté cette liberté de mouvement.

L'histoire irlandaise marquée par la domination et la division se manifeste encore dans la vie quotidienne, souvent de manière symbolique, notamment dans les pratiques sportives. Le football en est un exemple frappant. Chaque juridiction de l'île possède ainsi sa propre fédération reconnue par la FIFA. À l'inverse, les courses de chevaux, la boxe, le tennis, l'aviron ou le rugby sont régis par des instances dirigeantes à l'échelle de toute l'île, ce qui est une source de fierté. Les multiples exploits en boxe ou en rugby notamment contribuent à ce sentiment.

La participation massive aux « jeux anglais » et le soutien des spectateurs représentent un aspect-clé du paysage sportif irlandais. L'autre aspect est la tradition millénaire des sports indigènes de l'île, réinventés à la fin du XIXe siècle et devenus partie intégrante du nationalisme culturel et politique. Ainsi, des deux côtés de la frontière de 1921, les Irlandais participent avec enthousiasme aux sports internationaux tout en maintenant une tradition florissante de jeux indigènes entièrement amateurs.

« La figure tutélaire de Croke Park »

EN

In Ireland, sport and remembrance go hand in hand

Ireland's sports culture blends indigenous traditions, like Gaelic football and hurling, with international games such as soccer and rugby. For **Philip Dine**, professor at the University of Galway, this dynamic reflects the island's historical and cultural tensions, while underlining the importance of sport in the construction of national identity.

The Anglo-Norman invasion of 1169 marked the onset of Ireland's transformation into England's first colony, a foundational relationship that would underpin both the extensive settlement of the island and the long anticolonial struggle that resulted. The culminating War of Independence gave rise in 1922 to the Irish Free State, became the Republic of Ireland in December 1937. In the six counties of the island that, following Partition in 1921, remained under British jurisdiction, a half-century of essentially unchallenged unionist ascendancy came to an end with the Troubles of 1968-1998, which brutally underlined the territory's still contested status.

Since the Good Friday Agreement of April 1998, the island has enjoyed the benefits of peaceful relations between the two jurisdictions. Until January 2020, this fresh spirit of cooperation was underpinned by the two states' common membership of the EU, with the open border between "North" and "South". Brexit, which was rejected by 56% of those polled in Northern Ireland, has not to date affected this fundamental freedom of movement.

Ireland's history of domination and division continues to play out in daily life, albeit for the most part peacefully and, indeed, in largely symbolic ways, particularly in sporting practices. The most striking example is football. Each of the island's jurisdictions has its own federation, duly recognized by FIFA.

Other examples include horse racing, boxing, tennis, rowing and rugby. In all these fields, Irish competitions are regulated by all-island governing bodies, which is a source of pride. Notable success stories can be found in all these spheres (particularly in boxing and rugby), and contribute to this feeling. Widespread participation in and spectator support for these imported "English games" represent one key feature of modern Ireland's sporting landscape. The other is the island's millennial tradition of indigenous sports, which were effectively reinvented in the later nineteenth century, becoming integral to the project of cultural and political nationalism. In consequence, on both sides of the 1921 border, Irish people participate enthusiastically in the global culture of commercialized and mediatized international sports, while simultaneously maintaining a thriving tradition of indigenous and wholly amateur games.

The role of the Gaelic Athletic Association (GAA), established in 1884 to promote the island's indigenous sporting tradition and counter the influence of "foreign games", is particularly important.

Le rôle de la Gaelic Athletic Association (GAA), fondée en 1884 pour promouvoir la tradition sportive indigène et contrer l'influence des « jeux étrangers », est particulièrement important. Entité pan-insulaire avec des liens étroits avec le nationalisme politique et l'Église catholique, la GAA s'est distinguée par son organisation basée sur la paroisse et le comté, s'assurant ainsi que l'identification populaire au lieu devienne un élément-clé de son hégémonie. Le point culminant annuel du calendrier sportif irlandais se produit lors des finales « All-Ireland » de hurling et de football gaélique, jouées au stade Croke Park de Dublin devant plus de 82 000 spectateurs. C'est un jour où la nation s'arrête pour écouter la radio et, depuis l'avènement de la télévision, se rassemble dans les foyers, clubs et pubs pour participer à ce phénomène culturel.

L'importance sociale des sports de la GAA a longtemps été reconnue par le gouvernement irlandais, qui a affirmé leur statut de patrimoine culturel immatériel en 2024, notamment pour le football gaélique masculin et féminin. Cette reconnaissance fait suite à l'attribution par l'UNESCO, en 2018, du statut de patrimoine protégé au hurling et au camogie.

Croke Park n'est pas seulement le siège de la GAA, c'est aussi un lieu national de mémoire. La principale tribune du stade, Hogan Stand, commémore le massacre du 21 novembre 1920, connu sous le nom de « Bloody Sunday », où l'armée britannique a attaqué Croke Park lors d'un match de football gaélique, tuant quatorze personnes, dont le capitaine de l'équipe visiteuse, Michael Hogan.

Cette action de la guerre anglo-irlandaise est un exemple du fardeau mémoriel attaché aux pratiques sportives en Irlande. La récente décision du gouvernement britannique de ne pas financer la rénovation du Casement Park (ndlr : stade de sports gaéliques) à Belfast peut également être perçue sous cet angle. La rénovation prévue devait permettre d'utiliser le terrain pour le championnat d'Europe de football de l'UEFA 2028, organisé conjointement par les fédérations irlandaises et britanniques. Cependant, l'installation vétuste, nommée d'après l'icône nationaliste Sir Roger Casement, était le principal terrain de la GAA à Belfast jusqu'à sa fermeture en 2013. Aujourd'hui, la silhouette fantomatique du stade témoigne des gloires passées et des contradictions des affinités sportives à travers l'île d'Irlande.

"The tutelary figure of Croke Park"

An all-island entity with close ties to both political nationalism and the Catholic church, the GAA was from the outset notable for its system of organisation, based on the parish and the county, thus ensuring that popular identification with place became a key feature of its hegemony. The annual highlight of the Irish sporting calendar occurs with the All-Ireland finals in hurling and Gaelic football, played at the Croke Park stadium in Dublin in front of over 82,000 spectators. It is a day when historically the nation stopped and listened to the radio and, since the advent of television, it has continued to gather in homes, clubs, and pubs to participate in what has been variously described as an expression of Irishness and a cultural phenomenon.

The social importance of the GAA's sports has long been recognized by the Irish government, which formally asserted their status as an intangible cultural heritage in 2024, specifically as regards men's and women's Gaelic football. This recent state recognition follows the attribution by UNESCO, in 2018, of protected status to the ancestral game of hurling and camogie.

Croke Park is not just the headquarters of the GAA. It is also a national site of remembrance. The ground's principal seated area is the Hogan Stand, a designation that commemorates the massacre that occurred at this ground on 21 November 1920. Subsequently known as Bloody Sunday, when the British army attacked Croke Park during a Gaelic football match, killing fourteen people, including the captain of the visiting team, Michael Hogan.

© Musée National du Sport

This pitiless action from the Anglo-Irish War is just one instance of the memorial burden that attaches to sporting practices in Ireland. The recent decision of the British government not to fund the anticipated refurbishment of Casement Park in Belfast may similarly be seen in this light. The planned renovation was intended to allow the ground to be used for the 2028 UEFA European Football Championship, which was due to be hosted jointly by the two Irish federations, in collaboration with the British counterparts. However, the rundown facility, named after the nationalist icon Sir Roger Casement, was the main GAA ground in the northern capital until its closure in a state of increasing dereliction in 2013. The stadium's ghostly outline today stands as a testimony not only to former glories, but also to the complexity, if not the contradictions, of sporting affinities across the island of Ireland.

La gymnastique, au panthéon du patrimoine sportif roumain

S'il y a bien une discipline qui magnifie le patrimoine sportif roumain, c'est la gymnastique. Les icônes nationales, comme Nadia Comaneci et les événements et initiatives importants, tels que les « Daciades », renforcent cet héritage. Aujourd'hui, la Roumanie continue de préserver et de célébrer son histoire sportive, soulignant son importance culturelle et sociétale d'après **Simona Petracovschi,** Professeur à l'Université de Timisoara.

Le sport et l'art sont liés, les exploits sportifs étant parfois considérés comme des créations artistiques, dépassant ainsi le cadre de la seule performance. Mais le sport possède aussi ses propres notions et concepts, devenus un patrimoine à préserver et à promouvoir. Chaque pays doit transmettre son patrimoine sportif aux jeunes générations, afin que chacun connaisse l'histoire sportive de sa nation. C'est le cas de la Roumanie, un pays au passé sportif riche, fort de 318 médailles remportées aux Jeux Olympiques, dont 93 en or.

Parmi ces champions, on retrouve Nadia Comaneci (gymnastique), Ivan Patzaichin (canoë-kayak), Iolanda Balas et Lia Manoliu (athlétisme). Leurs parcours mériteraient des expositions individuelles, abordant des thèmes variés comme le sport féminin ou le sport sous le communisme. Ces succès sont dus à des entraîneurs exceptionnels, comme Béla et Marta Karolyi, Adrian Goreac et Ioan Stan, Mariana Bitang et Octavian Bellu, pour ne citer que la discipline phare du sport roumain, la gymnastique. La Roumanie a aussi eu des personnalités influentes dans les organismes sportifs internationaux, comme Alexandru Siperco (membre du CIO) et Lia Manoliu (présidente du comité national olympique roumain).

@ Musée National du Sport

« Des Spartakiades soviétiques aux Daciades roumaines »

La Roumanie a également organisé plusieurs compétitions internationales, comme les Deaflympics de 1977 et les Jeux Mondiaux Universitaires de 1981. Ces résultats sportifs sont promus dans le Musée des Sports de Bucarest et l'Olimpia, le musée des sports et du tourisme de montagne à Brașov. Toutefois, au-delà des athlètes et des médailles, le sport contribue au développement de la société. Par conséquent, la collaboration entre muséographes et chercheurs peut enrichir les expositions, mettant en lumière le lien entre sport et société.

Du sport de masse à la Daciad

En Roumanie, le concept de sport de masse s'est transformé en Daciad (1977-1989), une compétition multisports organisée tous les deux ans et destinée à encourager la participation de masse aux sports amateurs. La Daciad a sa place et son rôle dans le patrimoine sportif roumain. Bien qu'il y ait encore beaucoup de nostalgiques de cette époque (car cette compétition attirait un grand nombre de participants de tous horizons et de tous

EN

Gymnastics in the pantheon of Romania's sporting heritage

If there's one discipline that magnifies Romania's sporting heritage, it's gymnastics. National icons such as Nadia Comaneci and important events and initiatives such as the "Daciades" reinforce this heritage. Today, Romania continues to preserve and celebrate its sporting history, underlining its cultural and societal importance, according to Simona Petracovschi, Professor at the University of Timisoara.

Sport and art are two related fields. Sports achievements are sometimes considered creations that go beyond the field of performance and enter the artistic sphere. But sport also has its own notions and concepts, which have become a heritage to be preserved and promoted. Every country must pass on its sporting heritage to the younger generations, so that everyone knows the sporting history of their nation. Such is the case of Romania, a country with a rich sporting past, boasting 318 medals won at the Olympic Games, 93 of them gold.

Among the Romanian Olympic champions, we can mention Nadia Comaneci (gymnastics), Ivan Patzaichin (canoe-kayak), Iolanda Balas and Lia Manoliu (athletics) with impressive life stories, all of which deserve individual exhibitions that can touch on various themes, to women's sport and sport in the communist period. All these results were obtained with exceptional trainers, specialists in the field like Bela and Marta Karolyi, Adrian Goreac and Ioan Stan, Mariana Bitang and Octavian Bellu (gymnastics), to give an example of a sport in which Romania wrote history at the world level. But for this, Romania also had political personalities involved at the level of international political sports bodies, like Alexandru Siperco (member of the IOC) and Lia Manoliu (president of the Romanian Olympic Committee).

Romania has also organized several international competitions that deserve to be studied and documented in exhibitions: the 13th edition of the World Silent Games in Bucharest (1975) or the World University Games (1981). Sports results obtained by Romanian athletes are promoted in the Bucharest Sports Museum or the Olimpia-Museum of Sports and Mountain Tourism in Brasov.

© Musée National du Sport

âges, conformément à l'idéologie communiste), elle mérite aujourd'hui d'être étudiée et analysée afin de contribuer à améliorer la participation des citoyens à une vie active et saine, en accord avec le contexte social actuel et démocratique. Nous constatons également une vague patrimoniale dans l'évolution de cette compétition. Des Spartakiades soviétiques aux Daciades roumaines, il existe aujourd'hui des compétitions internationales appelées Gymnasiades, signe que ce processus se poursuit.

De la gymnastique sur le lieu de travail à la gymnastique de production

Le sport a aussi joué un rôle dans le maintien de la santé des employés de divers secteurs. Pendant la période communiste, la gymnastique sur le lieu de travail comprenait échauffements, pauses actives et exercices en fin de journée. Aujourd'hui, ce concept est adopté par les grandes entreprises pour lutter contre la sédentarité. Preuve de la place prépondérante de la gymnastique en Roumanie, la gymnastique d'entretien pratiquée pendant le temps libre était fortement recommandée. Celle-ci a évolué avec l'apparition de l'aérobic dans les années 1980. Adaptée aux époques, elle est devenue une activité moderne, intégrée dans le concept de fitness, en plein développement en Roumanie.

Comme nous pouvons le constater, le passé sportif de la Roumanie, riche en événements, mérite d'être intégré au patrimoine du pays et présenté au public pour sensibiliser à l'importance du sport et de l'éducation physique.

But besides athletes and medals, sport also contributes to the development of society. Therefore, the collaboration between museographers and researchers in the field of sports history and physical education can contribute to the development of complex exhibitions, which highlight the connection between sport and society.

From Mass Sports to Daciad

Depending on the social context, the concept of Mass Sports has developed in various forms in each country. Thus, in Romania, during the period 1977-1989, it turned into a national concept that was called Daciad, a multi-sport competition organised every two years to encourage mass participation in amateur sports. Daciad has its place and its role in the sports heritage of Romania. Even if there are still many nostalgic of those times, because this competition attracted a large number of participants, from all backgrounds and of all ages, according to the communist ideology, nowadays it deserves to be studied and analyzed in order to contribute to improving the participation of citizens in an active and healthy life according to the current and democratic social context. We also see a wave of heritage in the evolution of this competition. From the Soviet Spartakiads to the Romanian Daciades, there are currently international competitions called Gymnasiades, a sign that the process continues.

> "From Soviet Spartakiades to Romanian Daciades"

From Workplace Gymnastics to Production Gymnastics

Sport also played a role in maintaining the health of employees from different fields. The concept of workplace gymnastics was also developed during the communist period and included several notions: gearing gymnastics, gymnastics during the production break, gymnastics at the end of the working time. Today, this concept is also adopted by large companies that emphasize the role of physical exercise in combating sedentary lifestyle and static work. Proof of the importance of gymnastics in Romania, maintenance gymnastics was recommended as a health maintenance activity during the employee's free time. The advent of aerobic gymnastics in the USA and promoted throughout Europe, also reached Romania in the 1980s. Currently, we find it in the concept of fitness, an industry in full development in Romania.

As we can see, Romania's sports past is rich in events and actions that deserve to be included in the country's sports heritage and presented to the general public in order to contribute to the awareness of the importance of sports and physical education for society.

www.uvt.ro | West University of Timișoara

Enrichir et valoriser un patrimoine archivistique peu connu

La **Grande Collecte des Archives du Sport** lancée en France vise à préserver l'histoire méconnue du sport, en rassemblant des documents personnels et privés provenant de plus de 185 services d'archives à travers le pays. Le projet met en valeur l'impact culturel du sport et inclut des actions éducatives pour sensibiliser à la préservation du patrimoine sportif.

La Grande Collecte des archives du sport est partie d'un constat : comment faire l'histoire de la pratique sportive française étant donné l'insuffisance des sources sur le sujet au sein des services publics d'archives ? En 2021, quand il fut question d'actions culturelles à entreprendre en prévision des Jeux Oympiques et Paralympiques (JOP), la voix des historiens du sport s'est élevée. Leurs demandes étaient claires. Actuellement, l'histoire « par le haut » est plus aisée à faire grâce aux fonds institutionnels conservés dans les services publics d'archives. Le manque de sources privées freine la rédaction d'une histoire « par le bas », une histoire faite d'émotions et d'intimité. Il était donc urgent de penser à la préservation de la mémoire du sport pour les années à venir.

Lancée en 2022 et labellisée Olympiade culturelle, la Grande Collecte des archives du sport, pilotée par le Service interministériel des Archives de France (SIAF) au ministère de la Culture, est menée en partenariat avec l'Académie nationale olympique française (ANOF) et soutenue par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF). Elle s'est achevée fin 2024 et se donnait pour objectif de laisser aux générations futures des fonds d'archives qui permettront de mesurer l'importance sociale, économique, culturelle du sport, de retracer des carrières d'athlètes, de garder trace de sports locaux, d'approcher l'histoire du corps.

Première photographie du Moto-ball Club Houlgate, 18 avril 1934. Archives départementales du Calvados, 1J/125.

Prenant appui sur le succès de celle du centenaire de la Grande Guerre (2013-2018), les trois ingrédients qui avaient alors fonctionné étaient également réunis pour le sport : une collecte pouvant s'étendre sur plusieurs années et s'adosser à une large communication, intéressant très largement les Français, sur un sujet pas ou peu polémique.

Plus de 185 services d'archives ont été impliqués sur tout le territoire, y compris les quatre départements d'outre-mer. Il s'agit d'une collecte participative auprès de tous les acteurs du monde du sport (clubs, athlètes, entraîneurs, équipementiers, scolaires, grand public, etc.), menée par les services d'archives volontaires, à qui est laissée totale liberté dans le choix des thèmes, des typologies de documents, des modalités et de la durée de l'opération ainsi que du public visé. L'un des principaux défis fut de sensibiliser le milieu sportif à la conservation de ses archives. En effet, soit par méconnaissance (manque de temps ou de compétence) soit par manque d'intérêt, ces acteurs n'ont souvent pas le réflexe de conserver leur patrimoine.

Actuellement, le bilan des fonds obtenus grâce à la Grande Collecte apparaît plus qualitatif que quantitatif. Toutefois, des fonds variés et de grande valeur historique ont rejoint les collections des services d'archives. Ainsi, les Archives départementales de l'Aisne ont récupéré le document le plus ancien de cette opération, avec un registre d'une compagnie

« Une histoire faite d'émotions et d'intime »

EN

Enriching and promoting an unexplored archival heritage

> The "Grande Collecte des archives du sport" seeks to preserve the untold history of French sport by gathering personal and private materials from over 185 archives nationwide. The project documents the cultural impact of sport and includes educational activities to raise awareness of sports heritage preservation.

The "Grande Collecte des archives du sport" (Major Collection of Sports Archives) began with an observation: how could the history of French sport be written, given the lack of sources on the subject in public archive services? In 2021, when the question of the cultural actions to be undertaken in the run-up to the Olympic and Paralympic Games was discussed, the voice of sports historians became more compelling. Their demands were clear. At the moment, history "from above" is easier to do thanks to the institutional collections held in public archive services. The lack of private sources hinders the writing of a history "from below", a history made up of emotions and intimacy. So there was an urgent need to think about preserving the heritage of sport for years to come.

Launched in 2022 and labelled a Cultural Olympiad, the Great Collection of Sports Archives, steered by the Interministerial Service of the Archives of France (SIAF) at the Ministry of Culture, is being carried out in partnership with the French National Olympic Academy (ANOF) and supported by the French National Olympic and Sports Committee (CNOSF). It will be completed by the end of 2024, with the aim of leaving future generations with archive collections that will enable us to measure the social, economic and cultural importance of sport, trace the careers of athletes, keep track of local sports and approach the history of the physical body.

Building on the success of the Great War centenary project (2013-2018), the three ingredients that worked then were also present in the case of sport: a collection that could extend over several years and be backed up by a wide-ranging communication campaign, of broad interest to the French people, on a subject that was only slightly or not controversial at all.

More than 185 archival services have been involved across the entire country, including the four overseas departments. This is a participatory collection effort involving all actors from the world of sports (clubs, athletes, coaches, equipment manufacturers, schools, the general public, etc.), led by voluntary archival services. They are given complete freedom in choosing themes, types of documents, the methods and duration of the initiative, as well as the target audience. One of the main challenges of this Grande Collecte (Great Collection) was to raise awareness within the sports community about the importance of preserving their archives. Often, due to either lack of knowledge (time or expertise) or lack of interest, these actors do not have the reflex to preserve their heritage.

Photo du match de football Racing Club de France – Metz au parc des princes, 1947. Archives départementales des Hauts-de-Seine, 190 J

de tir à l'arc datant de 1805. Club mythique, le Racing Club de France a déposé ses documents aux Archives départementales des Hauts-de-Seine ; immédiatement classées, les archives ont fait l'objet d'un inventaire, disponible en ligne sur le site du service. Du côté des sports plus traditionnels, les Archives départementales des Landes ont collecté le fonds d'un groupe d'échassiers et celles de Colombes celui d'une association de boules parisiennes. Avec les archives du club de Moto-ball d'Houlgate, collectées par les Archives départementales du Calvados, et celles d'un club de Cheerleading aux Archives de Charenton-le-Pont, ce sont des sports plus atypiques qui sont concernés.

La valorisation des archives a suscité plus de 500 actions « Grande Collecte », qui prennent des formes diverses (expositions, cycles de conférences, actions pédagogiques, journées portes ouvertes, initiations sportives, spectacles…). Cette valorisation est également numérique avec la publication de plusieurs pages sur les archives du sport via le portail FranceArchives piloté par le SIAF.

En parallèle de ces actions menées par les services d'archives et le SIAF, la Grande Collecte des archives du sport s'est traduite aussi par des partenariats extérieurs, qui permettent de toucher d'autres institutions et secteurs. Ainsi, plusieurs collaborations se sont mises en place : appel à projets avec le ministère de l'Éducation nationale pour intégrer les scolaires à la Grande Collecte, construction d'une collection « Sport » avec les Micro-Folies, participation à la mallette pédagogique « Art et sport » conçue par la Réunion des monuments nationaux Grand Palais et le Musée national du sport, ou bien une exposition sur les femmes et le sport avec l'ANOF. Par ailleurs, le SIAF a souhaité, dès le début, adosser la Grande Collecte à des programmes de recherche : Archisport, une étude sociologique de la Grande Collecte, et Diribiosport, mettant en œuvre une série d'entretiens des dirigeants du sport français, qui seront versés aux Archives nationales.

Souhaitons que cette opération ne soit que le début de la poursuite des collectes des archives du monde du sport et ainsi donner son plein effet au « Plan héritage » des Jeux voulu par l'État français.

www.culture.gouv.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

The outcome of the funds obtained through the Grande Collecte appears to be more qualitative than quantitative. Nevertheless, diverse and historically valuable collections have been added to the archives' holdings. For example, the Aisne Departmental Archives recovered the oldest document from this initiative, a register from an archery company dating back to 1805. The legendary Racing Club de France deposited its documents with the Hauts-de-Seine Departmental Archives; these archives were immediately organized and inventoried, with the inventory available online on the department's website. As for more traditional sports, the Landes Departmental Archives collected the records of a group of stilt walkers, and the Colombes Municipal Archives gathered those of a Parisian boules association. With the archives of the Houlgate Moto-ball club collected by the Calvados Departmental Archives, and those of a Cheerleading club at the Charenton-le-Pont Archives, more atypical sports have also been represented.

Photo de groupe du groupe folklorique d'échassiers Lous Lanusquets de Bégaar, s.d. Archives départementales des Landes, 161 J.

The promotion of the archives has sparked over 500 "Grande Collecte" events (exhibitions, lecture series, educational activities, sports initiations…). This promotion also extends to the digital realm, with several pages on sports archives published via the FranceArchives portal, led by the SIAF.

In addition to these initiatives undertaken by the archival services and the SIAF, the Grande Collecte of sports archives has also led to external partnerships, allowing other institutions and sectors to get involved. Several collaborations have thus been established: a project call with the Ministry of Education to involve schools in the Grande Collecte, the creation of a «sports» collection with Micro-Folies, participation in the «Art and Sport» educational kit designed by the Réunion des Monuments Nationaux Grand Palais and the National Sports Museum, as well as an exhibition on women and sports with ANOF.

Furthermore, the SIAF wanted, from the start, to link the Grande Collecte to research programs: Archisport, which is a sociological study of the Grande Collecte, and Diribiosport, which involves a series of interviews with French sports leaders that will be deposited in the National Archives.

Let us hope that this initiative is just the beginning of continued efforts to collect archives from the world of sports, thus giving full effect to the «Legacy Plan» for the Games envisioned by the French State.

"A history made up of emotions and intimacy"

Musée du ski de Rindal : un patrimoine vivant dédié à la fabrication de ski

Situé dans la région enneigée du Trøndelag, en Norvège, le musée du ski de Rindal met en valeur le lien profond que le pays nordique entretient avec le ski et avec sa fabrication. Depuis sa fondation en 2014, il préserve à la fois le patrimoine local et national, tout en mettant en lumière les innovations industrielles du secteur. Une contribution de **Bodil Børset**, Chercheure à l'Université du Nord et conservatrice principale du musée.

En Norvège, le ski est l'une des figures du patrimoine national. À ce titre, le musée du ski situé à Rindal, au centre du pays, joue un rôle-clé dans la transmission de ce patrimoine aux générations futures. Au-delà des collections, des expositions et des conférences que le musée accueille, il s'inscrit pleinement dans la communauté locale en développant des liens avec les écoles, les clubs de ski, les artisans ou encore les bénévoles. Le Festival du Ski en bois, les ateliers de fabrication de skis ou la location de matériel permettent ainsi aux habitants et aux visiteurs de s'engager dans l'artisanat et d'utiliser des skis originaux, donnant vie à la culture norvégienne dans ce domaine. Situé au centre du village, le site comprend 15 bâtiments historiques et se trouve à proximité de pistes de ski et de sentiers de randonnée, offrant un voyage à la fois physique et culturel dans le passé du ski norvégien. Le musée a été nominé pour le National Building Award en 2015 et pour le Prix EMYA (European Museum of the Year) en 2017.

« Le Stradivarius des sports de ski »

Le développement du ski en Norvège

Historiquement, les skis et leur fabrication ont été essentiels dans la Norvège rurale, utilisés par les Norvégiens et les Samis (peuple autochtone situé en Laponie) pour la chasse, le pâturage, le transport, les services postaux et le transport du bois. Les plus anciens skis découverts en Norvège datent de -3343 avant J.-C. La littérature des sagas (genre littéraire d'origine islandaise) raconte l'usage du ski à l'époque des Vikings, où un bon Viking devait également être un bon skieur.

Les compétitions de ski organisées en Norvège étaient étroitement liées à l'entraînement militaire aux XVIIe et XVIIIe siècles. Pendant les conflits avec les Suédois, les bataillons de skieurs étaient déployés. Cependant, après l'union avec la Suède en 1814, les compagnies militaires de ski ont été dissoutes, entraînant une période de calme pour le ski de compétition.

Les premières compétitions civiles de ski connues en Norvège se sont tenues en 1843. En 1861, l'Association centrale pour la promotion de l'exercice physique et de l'utilisation des armes a été créée pour promouvoir l'éducation physique, les sports et la préparation militaire. La même année, le plus ancien club de ski au monde a été fondé en Norvège. Peu à peu, le ski a été introduit dans la gymnastique scolaire, et il y avait un fort soutien pour que les filles et les garçons le pratiquent ; la région de Trøndelag étant à l'avant-garde. À partir de 1862, des compétitions de ski ont essaimé en Norvège, créant un besoin accru de matériel. Le ski était vu comme un moyen de développer et de renforcer le corps, et pas uniquement comme un loisir.

EN

Rindal Ski Museum: A Living Heritage of Ski-Making

Located in the snow-rich region of Trøndelag, Rindal Ski Museum is Central Norway's national museum for ski and ski-making history and highlights the country's deep connection to skiing and ski-making. Since its founding in 2014, it has preserved both local and national heritage, from handcrafted wooden skis to industrial innovations. A contribution by **Bodil Børset**, Researcher at the Nord University and Senior conservator of the Museum.

Skiing is one of Norway's national heritage icons. As such, the Ski Museum in Rindal, in the center of the country, plays a key role in passing on this heritage to future generations. In addition to collections, exhibitions and lectures, the museum provides hands-on experiences in ski-making and fosters connections with the local community through schools, ski clubs, craftsmen, and volunteers. It allows visitors to engage in crafting and using wooden skis, bringing Norwegian ski culture to life. Located in the center of the village, the site comprises 15 historical buildings and is close to skiing and walking trails, offering both a physical and cultural journey into Norway's skiing past. The museum was nominated for the National Building Award in 2015 and the EMYA in 2017.

The Development of the Ski Sport in Norway

Historically, skiing and ski-making have been essential in rural Norway, used by Norwegian and Sami people for hunting, herding, transport, postal services, and lumbering. The oldest skis discovered in Norway date back to 3343 BCE. The Saga literature recounts skiing in Norse times, and a good Viking was also a good skier.

L'héritage économique de la fabrication de skis à Rindal

Le village de Rindal est l'un des épicentres du ski de compétition en Norvège. De grands skieurs y ont été formés, comme le premier champion du monde de ski nordique Sigurd Røen, sacré à Chamonix en 1937.

L'essor du ski au XXe siècle a nécessité une production industrielle accrue et la création d'usines. La plus ancienne usine de skis de Norvège, située à Fåberg, a été fondée en 1872. Elle a fermé ses portes en 1980, et beaucoup de ses machines sont conservées et exposées au musée du ski de Rindal.

La fabrication de skis à Rindal a été un élément vital de l'économie locale pendant des décennies, faisant de la région le centre de la fabrication de skis en Norvège. Dans les années 1970 et 1980, Rindal comptait jusqu'à trois usines de skis en activité en même temps, avec une production totale d'environ 100 000 paires par an, renforçant ainsi sa réputation comme centre d'innovation. Les skis fabriqués par l'usine Landsem ont acquis une renommée internationale, surnommé le « Stradivarius des sports de ski ». Dans les années 1960, ces skis de course étaient utilisés par les meilleurs athlètes norvégiens, et de nombreux Championnats du monde et Jeux Olympiques ont été remportés sur des skis de cette marque, par des légendes comme Harald Grønningen, Oddvar Brå et Magne Myrmo. Ce dernier a été le dernier compétiteur à se présenter aux Championnats du monde de ski sur des skis en bois, en 1974. La même année, l'usine a réussi un impressionnant processus de restructuration industrielle, passant de la production de skis en bois à des skis en fibre de verre.

Préserver les traditions pour les générations futures

La transmission de ces savoirs figure parmi les objectifs du musée. Cela s'effectue via des événements comme le « Festival annuel du ski en bois » ou les « Journées du ski en bois », qui enseignent aux enfants à skier sur des skis en bois fabriqués à la main, grâce à une collaboration avec l'Association Norvégienne du Ski et les fabricants.

Ces efforts garantissent que l'art de la fabrication de skis reste pertinent, soutiennent les artisans et inspirent les générations futures à perpétuer cet héritage précieux. Le musée offre ainsi une expérience immersive qui met en lumière le rôle durable du ski dans la culture norvégienne.

More organized skiing competitions in Norway were closely tied to military training in the 1600s and 1700s. During conflicts with the Swedes, ski battalions were deployed. However, after the union with Sweden in 1814, military ski companies were disbanded, leading to a quiet period for competitive skiing.

The first known civilian ski competitions in Norway were held in 1843. In 1861, the Central Association for the Promotion of Physical Exercise and the Use of Weapons was established, to promote physical education, sports, and military preparedness, and the same year the world's oldest ski club was founded in Norway. Skiing was introduced into school gymnastics, and there was strong advocacy for skiing for both girls and boys, with Trøndelag region leading the way. From 1862, ski competitions were held all over Norway, prompting a need for more skis. Skiing was viewed as a way to develop and strengthen the body, not merely as a pastime.

The Economic Legacy of Ski-Making in Rindal

The village of Rindal is one of the epicentres of ski racing in Norway. Great skiers have been trained here, such as the first Nordic skiing world champion, Sigurd Røen, in Chamonix in 1937. The growth of ski sports in the 1900s necessitated more industrial production and the establishment of ski factories. Rustad Ski Factory in Fåberg, founded in 1872, was Norway's oldest and closed in 1980, with many of its machines now preserved and exhibited in Rindal Ski Museum.

"The Stradivarius of ski sports"

Ski-making in Rindal has been a vital part of the local economy for decades, positioning the area as the center of ski-making in Norway. In the 1970s and 1980s, Rindal had as many as three ski factories in operation at the same time, and a total production of around 100,000 pairs of skis a year, solidifying Rindal's reputation as a hub for ski innovation. Landsem's "Lett-Ski" gained international fame and earning the nickname "The Stradivarius of ski sports". Many World and Olympic Championships were won on Landsem skis, by legends such as Harald Grønningen, Oddvar Brå and Magne Myrmo. Myrmo was the last World Ski Championship competitor on wooden skis in 1974. The same year Landsem Ski Factory managed an impressive industrial restructuring process and managed to turn the production from wooden skis to glass fiber skis.

Preserving Traditions for Future Generations

Rindal Ski Museum actively preserves and passes on ski-making traditions. Events like the annual Wooden Ski Festival and "Wooden Ski Days" teach children to ski on handmade wooden skis, thanks to collaboration with the Norwegian Ski and Ski-Maker Association.

These efforts ensure the art of ski-making remains relevant, supporting contemporary craftsmen and inspiring future generations to carry on this valuable heritage. By blending history with practical involvement, Rindal Ski Museum offers an immersive experience that highlights skiing's enduring role in Norwegian culture.

www.rindalskimuseum.no

Rindal skimuseum

« La Cordée Sport Planète » : un exemple de valorisation du patrimoine sportif naturel

Le 4 octobre dernier, **MAIF** a lancé **« La Cordée Sport Planète »**, une aventure inédite rassemblant un collectif de champions décidés à gravir le Mont Blanc. À travers cette expérience physique et symbolique à l'assaut d'un des sommets les plus emblématiques du monde, l'opération vise à sensibiliser le monde du sport aux enjeux environnementaux.

Allier performance sportive et prise de conscience écologique pour inspirer toutes les générations : tels étaient les objectifs de « La Cordée Sport Planète », ce collectif de champions qui a gravi le Mont-Blanc début octobre à l'initiative du mouvement Sport Planète fédéré par MAIF. Plus qu'un défi sportif, il s'agissait ici d'une véritable immersion dans la réalité des enjeux climatiques et écologiques qui marquent notre époque. L'objectif était ainsi de mobiliser le pouvoir d'influence des sportifs, en leur donnant des clés concrètes pour devenir des ambassadeurs de la cause environnementale.

Emmenée par des athlètes telles que Mélina Robert-Michon, porte-drapeau de la délégation française aux Jeux de Paris 2024, « La Cordée Sport Planète » a rejoint l'Esplanade Marie-Paradis de Saint-Gervais après l'ascension du Mont Blanc, où ils ont pu partager leur expérience avec 70 jeunes de la région. « *C'est une démarche pour sensibiliser au respect de notre environnement et montrer que le sport peut, selon l'usage que l'on en fait, être un puissant levier de prise de conscience et de changement de modes de vie* », explique Didier Lehénaff, expert en sport et développement durable, coordinateur des activités de sensibilisation durant la journée. Parmi les animations phares, un « cours-ramasse-trie » a permis d'expliquer aux enfants comment chaque déchet, s'il est correctement trié, peut connaître une nouvelle vie en textile ou matériel sportif. L'après-midi s'est conclu par une séance de dédicaces en plein air, un moment d'échange privilégié où les jeunes admirateurs ont pu rencontrer leurs champions.

Cette initiative s'inscrit dans la continuité des actions portées par MAIF en faveur de la planète, comme l'explique Yves Pellicier, Président du groupe MAIF. « *La planète est notre seul actionnaire. Nous consacrons chaque année 10% de nos résultats à la planète. En 2024, nous avons financé 11 projets pour régénérer la biodiversité sur le territoire. Être entreprise à mission, c'est inciter à agir mais aussi agir soi-même en tant qu'acteur économique responsable* ».

> « Performance sportive et prise de conscience écologique »

www.maif.fr

EN

"La Cordée Sport Planète": an example of promoting natural sports heritage

On October 4, MAIF launched **La Cordée Sport Planète**, an unprecedented adventure bringing together a group of champions determined to climb Mont Blanc. Through this physical and symbolic experience on one of the world's most emblematic summits, the operation aims to raise awareness of environmental issues in the world of sport.

Combining sporting performance and ecological awareness to inspire all generations: these were the objectives of the "Cordée Sport Planète", a group of champions who climbed Mont Blanc at the beginning of October on the initiative of the Sport Planète movement federated by MAIF. More than a sporting challenge, it was a real immersion in the reality of the climatic and ecological issues that mark our times. The aim was to mobilize the power to influence of sportsmen and women, by giving them concrete keys to becoming ambassadors for the environmental cause.

Led by athletes such as Mélina Robert-Michon, flag-bearer for the French delegation to the Paris 2024 Games, "La Cordée Sport Planète" reached the Esplanade Marie-Paradis in Saint-Gervais after climbing Mont-Blanc, where they shared their experience with 70 young people from the region. "*It's a way of raising awareness about respect for our environment and showing that sport can, depending on how it is used, be a powerful lever for raising awareness and changing lifestyles*," explains Didier Lehénaff, expert in sport and sustainable development and coordinator of the day's awareness-raising activities. One of the highlights of the day's activities was a "waste-sorting course", which explained to the children how, if correctly sorted, each piece of waste can be given a new life as textiles or sports equipment. The afternoon concluded with an open-air autograph session, a special opportunity for young fans to meet their champions.

> "Sports performance and ecological awareness"

This initiative is in line with MAIF's ongoing commitment to the planet, as Yves Pellicier, Chairman of the MAIF Group, explains. "*The planet is our only shareholder. Every year, we devote 10% of our earnings to the planet. In 2024, we financed 11 projects to regenerate biodiversity across the country. Being a company with a mission means encouraging action, but also acting oneself as a responsible economic player*".

Un futur Itinéraire culturel du sport en Europe ?

Connecter les lieux emblématiques du sport européen et découvrir celles et ceux qui en ont fait l'Histoire : tels sont les objectifs de **l'Association ECROS** (European Cultural Route of Sport), qui milite pour la reconnaissance officielle d'un itinéraire culturel du sport. Un projet ambitieux, visant à valoriser le patrimoine matériel et immatériel du sport européen.

Fondée en mars 2021, ECROS vise à promouvoir et préserver le patrimoine sportif européen par la création et la reconnaissance officielle d'un itinéraire culturel dédié. Ce label est attribué par le Conseil de l'Europe à des parcours ou ensembles culturels reconnus comme importants au titre de leur contribution dans la valorisation de l'histoire, du patrimoine et de la mémoire commune au sein de l'Europe.

« Redonner vie à des lieux, des figures ou des pratiques sportives méconnues »

© Musée National du Sport

Un itinéraire au service des valeurs européennes

Le sport, né en Europe, reflète un ensemble de valeurs qui sont au cœur de l'identité européenne, telles que l'équité, l'inclusion et la citoyenneté. En se présentant pour la certification en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, ECROS s'efforce de transmettre ces valeurs à travers le prisme du sport. L'itinéraire proposé vise également à relier le passé et le présent, en explorant les sites historiques tout en offrant un regard contemporain sur les pratiques sportives avec une dimension pédagogique et des propositions culturelles.

Un patrimoine sportif riche et diversifié

Ce projet d'itinéraire culturel met en lumière les lieux emblématiques du sport, ainsi que les figures qui ont marqué son histoire. Il vise à offrir une découverte culturelle à travers des parcours thématiques, incluant architectures sportives, lieux de mémoire, musées ou autres sites historiques. Le projet met également en avant des traditions sportives plus locales, comme les jeux traditionnels, et des pratiques innovantes où l'art et le sport se rencontrent, incluant les industries du sport, les médias et les lieux de production d'équipements.

Au-delà de sa dimension culturelle, cet itinéraire entend jouer un rôle dans le développement durable des territoires traversés. Ce projet, soutenu par des partenaires européens et un réseau international d'experts, représente une opportunité unique de redonner vie à des lieux, des figures et des pratiques souvent méconnus du grand public.

En invitant les collectivités locales, les organisations et les passionnés à rejoindre son réseau, ECROS se positionne comme un acteur clé de la valorisation du patrimoine sportif européen, tout en créant des opportunités touristiques et éducatives nouvelles. ECROS agit en lien étroit avec le monde académique (par son conseil scientifique) et le Conseil international des musées (ICOM), qui jouent un rôle important dans cette dynamique.

EN

Towards a European Cultural Route of Sport?

> Connect the emblematic places of European sport and discover those who have made its history: these are the objectives of the **ECROS Association** (European Cultural Route of Sport), which is campaigning for official recognition of a Cultural Route of Sport. It is an ambitious project designed to promote the tangible and intangible heritage of European sport.

Founded in March 2021, ECROS aims to promote and preserve Europe's sporting heritage through the creation and official recognition of a dedicated cultural route. This label is awarded by the Council of Europe to cultural routes or ensembles recognized as important for their contribution to the enhancement of history, heritage and shared memory within Europe.

A route to promote European values

Sport, born in Europe, reflects a set of values at the heart of European identity, such as fairness, inclusion and citizenship. By applying for certification as a Council of Europe Cultural Route, ECROS is striving to convey these values through the prism of sport. The proposed route also aims to link the past and the present, exploring historical sites while offering a contemporary look at sporting practices with an educational dimension and cultural proposals.

"Bringing back to life little-known places, figures and sporting practices"

A rich and diverse sporting heritage

This cultural itinerary project highlights emblematic sports venues and the figures who have marked their history. It aims to offer a cultural discovery through thematic routes, including sports architecture, places of memory, museums and other historical sites. The project also highlights more local sporting traditions, such as traditional games, and innovative practices where art and sport meet, including sports industries, media and equipment production sites.

Over and above its cultural dimension, this route is intended to play a role in the sustainable development of the territories it crosses. The project, supported by European partners and an international network of experts, represents a unique opportunity to revive places, figures and practices that are often little-known to the public.

By inviting communities, organisations and enthusiasts to join its network, ECROS is positioning itself as a key player in the enhancement of Europe's sporting heritage, while creating new tourism and educational opportunities. ECROS works closely with the academic world (through its Scientific Advisory Board) and the International Council of Museums (ICOM), both of which play an important role in this dynamic.

www.ecros.eu

ECROS European Cultural Route of Sport

La culture maker, pour rendre ludique la découverte du patrimoine sportif

Créer des outils numériques, des installations interactives et du matériel pédagogique afin de partager l'histoire du sport de manière innovante et engageante : telle sera la mission de **Deborah Hustić** dans le projet My Sporting Heritage. Elle est la cofondatrice de Radiona-Zagreb Makerspace, une organisation qui allie art, technologie et culture maker.

My Sporting Heritage vise à analyser le patrimoine sportif négligé et oublié. En tant qu'organisation spécialisée dans l'art et la technologie dans le domaine de la culture maker et des arts hybrides, Radiona est responsable de la conception du site internet et de l'identité graphique du projet, mais aussi de la création d'outils éducatifs comme un jeu de géocaching et un Escape Game. L'association Michael Culture, également partenaire du projet, concevra quant à elle une exposition virtuelle.

En passant par les processus d'idéation, de développement, de conception, de prototypage et de production de ces matériels éducatifs, les partenaires du projet auront l'occasion de présenter le patrimoine sportif d'une manière plus captivante pour une nouvelle génération de spectateurs.
Cette approche donnera aussi la possibilité de numériser et de raconter des histoires concernant des personnes extraordinaires de l'histoire du sport européen, méconnues du grand public. L'association de la numérisation, de la culture maker, de la ludification et du patrimoine sportif peut donner lieu à des expériences innovantes qui renforcent l'engagement, l'éducation et la préservation culturelle.
Parce qu'elle met l'accent sur l'éthique du faire soi-même, la créativité et l'expérimentation technologique, la culture maker peut jouer un rôle unique dans la préservation et la recréation de l'héritage sportif. Les amateurs et les passionnés de sport peuvent numériser et partager leurs souvenirs, créer leurs propres modèles 3D, des répliques imprimées ou des objets de réalité mixte (MR) représentant des icônes, des trophées et des stades sportifs. Ces procédés permettent aux amateurs de sport et aux passionnés du patrimoine de participer activement à la préservation de l'histoire du sport.
Dans le cadre de la conception d'expositions, la culture maker peut conduire à des installations créatives qui sont plus engageantes, personnelles et accessibles, ajoutant des couches de signification aux artefacts recherchés, produits et exposés. Si l'on ajoute à cela le contexte social et l'aspect narratif, nous obtenons un outil éducatif puissant sur le patrimoine sportif, accessible à un public plus large.

« Transformer les expériences »

EN

Maker culture, a fun way to discover our sporting heritage

> Creating digital tools, interactive installations and educational material to share the history of sport in an innovative and engaging way: this will be **Deborah Hustić**'s mission in the My Sporting heritage project. She is the co-founder of Radiona-Zagreb Makerspace, an organization that combines art, technology and maker culture.

My Sporting Heritage project aims at looking at sport heritage from the neglected and forgotten perspective in a wider context. As an organization specialized in art and technology within the context of maker culture and hybrid arts, Radiona is responsible for designing digital features like the website and graphic material as well as designing education material for the gamification part of our project - the geo-catching game and escape game. The project partner Michael Culture Association will design a virtual exhibition.

@ Musée National du Sport

Going through the processes of ideation, development, designing, prototyping and producing educational material, for the project partners will give an opportunity to be able to present forgotten sport heritage in a manner more captivating for the newer generation of audiences. Connecting digitization, maker culture, gamification and sport heritage can bring innovative experiences that enhance engagement, education and cultural preservation.
Because maker culture emphasizes DIY ethics, creativity, and technological experimentation, it can play a unique role in preserving and recreating sports heritage. For example, sports fans and enthusiasts can create their own 3D models, printed replicas, or MR (mixed reality) objects representing sports icons, trophies, and arenas. These processes allow sport fans and heritage enthusiasts to be active participants in preserving sports history.

Les possibilités de la ludification sont infinies. Cela peut transformer les expériences du patrimoine sportif en voyages interactifs, en incorporant des principes de jeu tels que la recherche, la découverte, les points, les récompenses, les niveaux et les accomplissements. Les utilisateurs peuvent « collectionner » des événements sportifs historiques ou des exploits, transformant ainsi les visites en expériences attrayantes et ludiques. Il en va de même pour les installations interactives qui donnent au visiteur l'occasion de comprendre le processus physique d'une action, en particulier si elles transfèrent des données ou des informations sous forme de graphiques visuels. Ainsi, les éléments de gamification peuvent également inspirer les jeunes générations à apprendre et à apprécier l'histoire du sport d'une manière amusante et pertinente pour eux, favorisant une plus grande compréhension de l'héritage du sport.

La numérisation, la ludification et la création de récits sur le patrimoine sportif nous permettent de nous connecter, d'interagir, d'apprendre, de comprendre nos histoires sportives communes tout en favorisant un engagement intergénérationnel et inclusif plus profond dans le patrimoine sportif. « My Sporting Heritage » réunira tous ces éléments en une expérience curieuse du patrimoine sportif, pleine de jeu et d'apprentissage par la pratique.

© Musée National du Sport

© Musée National du Sport

In exhibition productions, maker culture can lead to creative installations that are more engaging, personal and accessible, adding layers of meaning to the artifacts researched, produced and displayed. When we add to this also the social context and the aspect of storytelling, we are getting a powerful educational tool on sport heritage that is accessible for a wider audience.

"Transforming experiences"

The potentials of gamification are endless. Gamification can turn sports heritage experiences into interactive journeys by incorporating game principles such as search, discovery, points, rewards, levels, and achievements. Users can "collect" historical sports milestones or achievements, turning visits into engaging and game-like experiences. Same goes for interactive installations that are giving the visitor the opportunity to understand the physical process of action, especially if it transfers data or information into visual graphics. Hence, gamification elements can also inspire younger generations to learn about and appreciate sports history in ways that are fun and relevant to them, fostering a greater appreciation for the legacy of sports.

By digitizing, gamifying and creating narratives on sports heritage we can connect, interact, learn and understand our shared sports histories, and foster deeper intergenerational and inclusive engagement in sports heritage. For sure, My Sporting Heritage will bring with its diverse partners and experiences all of these elements together into a curious sport heritage experience full of playfulness and learning by doing.

Le patrimoine sportif au Royaume-Uni, un projet hérité de Londres 2012 ou un acte de rébellion ?

Malgré l'importance accordée à l'héritage par les Jeux de Londres 2012, le patrimoine sportif au Royaume-Uni manque de soutien au niveau national. Des efforts au niveau local ont préservé l'histoire du sport, mais le financement et la reconnaissance politique font défaut. **Sporting Heritage** plaide pour une meilleure protection et célébration du passé sportif du Royaume-Uni, tout en faisant pression pour des changements politiques et financiers, nous explique sa directrice **Dr Justine Reilly**.

En 2005, Londres a été désignée ville hôte des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2012. Jason Wood, un universitaire spécialiste de l'histoire du sport, a alors appelé à intégrer le patrimoine dans la planification des Jeux, soulignant l'importance du sport dans la culture britannique et pour les communautés qui la composent. Cependant, les Jeux de 2012 n'ont pas transformé la reconnaissance du patrimoine sportif au Royaume-Uni. Les raisons sont à chercher dans les relations qu'entretiennent le sport et la culture depuis de longues années.

La politique culturelle n'a jamais activement inclus le sport, et les musées ont souvent sous-estimé sa valeur. De même, la politique sportive n'a pas mis l'accent sur son patrimoine et son histoire, se concentrant sur le présent. Ainsi, culture et sport sont restés séparés, et les Jeux de 2012 n'ont pas changé cette situation.

Que les Jeux commencent !

Les Jeux de 2012 sont connus pour l'importance accordée à l'héritage. Mais ni la documentation des Jeux, ni l'Olympiade culturelle ne mentionnent le mot « patrimoine ». L'héritage n'incluait pas le patrimoine sportif des Jeux, ni celui du Royaume-Uni en général. Au cours de la période précédant les Jeux, de nombreux programmes ont financé les arts et la culture. Beaucoup d'autres le sport lui-même. Mais le patrimoine sportif a été ignoré.

En 2012, une subvention de dernière minute (100 000 livres sterling) a permis la réalisation d'un programme national d'exposition du patrimoine sportif - Our Sporting Life. Bien que brillant, ce programme à court terme n'avait pas l'objectif durable de changer la perception du patrimoine sportif au Royaume-Uni. Le programme a été lancé, puis s'est arrêté.

« 250 000 collections menacées »

L'après-match

Qu'en est-il de l'héritage ? Le plus grand événement sportif vient d'avoir lieu dans une nation qui se considère comme le berceau du sport. Il ne fait aucun doute que l'on devrait désormais s'efforcer de protéger, partager et célébrer le passé sportif. Mais ce ne fut pas le cas. Il n'existe aucun musée consacré aux Jeux Olympiques de 2012. Le programme d'héritage des Jeux, Spirit of 2012, n'a pas mis le patrimoine au centre de son travail ou de son financement. Les bâtiments créés dans le cadre des Jeux existent toujours, mais il s'agit d'un patrimoine sportif latent et non actif.

Ne jamais sous-estimer l'outsider

Malgré le manque d'intérêt pour le patrimoine sportif au niveau politique, la protection et la préservation du patrimoine sportif au niveau local ont toujours suscité un intérêt considérable. Des bénévoles, des experts et des sportifs ont sauvé le patrimoine sportif britannique dans un acte collectif d'auto-préservation. Le développement de musées consacrés au sport a démontré l'intérêt du public pour les expositions sportives. Ainsi, au niveau local et au niveau des associations sportives, l'intérêt pour le patrimoine sportif, les collections elles-mêmes et les histoires

EN

Sporting Heritage in the UK, a London 2012 legacy project or an act of rebellion?

Despite the legacy focus of the London 2012 Games, sporting heritage in the UK lacks national support. Local efforts have preserved sporting history, but funding and political recognition are lacking. Sporting Heritage advocates for better protection and celebration of the UK's sporting past, while lobbying for political and financial change explains its director Dr **Justine Reilly**.

In 2005, London was chosen as the host city for the 2012 Olympic and Paralympic Games. Jason Wood, a leading sports history academic, called for heritage to be integrated into the planning, delivery and legacy of the 2012 Games, highlighting the importance of sport to the communities and culture of the UK. However, the 2012 Games did not transform the recognition of sporting heritage in the UK. The reasons for this lie in the long-standing relationship between sport and culture.

Cultural policy has never actively included sport, and museums have often underestimated its value. Similarly, sports policy has not focused on its heritage and history, concentrating instead on the present. As a result, culture and sport have remained separate, and the 2012 Games have not changed this situation.

Let the Games begin!

The 2012 Games themselves are well known for their focus on legacy. But neither the 2012 Games documentation nor the Cultural Olympiad mentioned "heritage". Legacy, it seemed, did not include sporting heritage either of the 2012 Games themselves, or the UK more broadly. During the run up to the 2012 Games, there were many different programmes which funded arts and culture delivery, and sport itself. But actual support for, and delivery of, sporting heritage – was ignored.

In 2012, a last-minute allocation of £100,000 was made to deliver a nationwide exhibition programme of sporting heritage – Our Sporting Life. Whilst this was a brilliant programme, it was a short-term project which had no long-term goals to change the perception and support for sporting heritage in the UK. It happened and then it stopped.

Post-match refreshments

So, what about legacy then? The greatest sporting event had just taken place in a nation which considers itself to be the birthplace of sport. Surely, there would now be a significant thrust towards increasing the opportunities to protect, share and celebrate the sporting past from now on? But that just didn't happen. There is no museum relating to the UK and the 2012 Olympic Games. The 2012 Games legacy programme, Spirit of 2012, has continued to run since the 2012 Games ended, and heritage has not been a focus of its work or funding at any level. The buildings which were created as part of the 2012 Games of course still exist and thrive

qu'elles racontent, ainsi que le rôle et la valeur de ces collections, existe à profusion.

Le substitut rebelle

En 2012, lors de mon doctorat centré sur le rôle du sport, des musées et de la politique culturelle, il m'est apparu nécessaire de développer une organisation dédiée à la protection du patrimoine sportif du Royaume-Uni. C'est ainsi qu'est née Sporting Heritage, une entreprise sociale à but non lucratif. Mais il ne s'agit pas d'une organisation d'héritage. Elle existe en dépit des Jeux de 2012, et non grâce à eux. Le National Paralympic Heritage Trust a adopté une position similaire : il s'est établi parce que personne d'autre ne l'a fait.

Sporting Heritage vise à combler le fossé entre le sport et le patrimoine culturel. Notre organisation travaille avec des

musées, des instances dirigeantes du sport, des clubs, des universités et des groupes communautaires pour faire valoir le rôle et la valeur du patrimoine sportif ; son impact sur la croissance et la diversification des publics ; les opportunités qu'il offre pour informer et inspirer les enfants et les jeunes dans l'éducation ; le potentiel qu'il possède pour éliminer l'isolement et améliorer la santé et le bien-être. Sporting Heritage a créé la Journée nationale du patrimoine sportif afn de célébrer et faire connaître ce patrimoine. Progressivement, nous avons obtenu des financements, notamment de la National Lottery Heritage Fund, qui a joué un rôle déterminant dans la compréhension de l'importance de ce patrimoine. Ce financement a permis de changer les perceptions. Nous proposons désormais des formations, un réseau d'acteurs engagés et un soutien à la numérisation du patrimoine. Sporting Heritage investit aussi au niveau local par le biais de subventions afin de développer des activités liées au patrimoine sportif et de mettre des collections à l'abri. Les Prix du patrimoine sportif, créés pour célébrer et faire connaître celles et ceux qui le préservent, en sont un autre exemple.

Quelles sont les chances pour l'avenir ?

En dépit de ces réalisations, la déconnexion entre le sport et la culture au niveau politique persiste. Il est difficile d'accéder aux financements nécessaires. Aujourd'hui, 250 000 collections sont en danger au Royaume-Uni, alors qu'elles sont essentielles à notre patrimoine culturel. Les musées financés par les autorités locales n'exposent pas le patrimoine sportif. Nous pouvons changer cela, mais il faut un changement de politique et de financement au niveau national. Quelle est la probabilité que cela se produise ? Nous y travaillons !

within their communities – but this is latent, not active, sporting heritage.

Never under-estimate the underdog

Despite the lack of focus in sporting heritage at policy level, there has always been a huge interest and time investment in protecting and preserving sporting heritage at a local, community, and sports club level. Volunteers, knowledgeable experts, and sports men and women themselves have saved the nation's sporting heritage in a collective act of self-preservation. And the development of sport specific museums has demonstrated the public interest in sporting exhibitions. So, at grassroots and club level, the interest in sporting heritage, the collections themselves and the stories they tell, and the role and value of these collections, exists in bucket loads.

The rebellious substitute

And so, in 2012 while I was deep in the middle of a PhD examining the role of sport, museums and cultural policy, it became clear that there was a need to develop an organisation specifically about the long-term protection, understanding, and celebration of the UK's sporting heritage. Consequently, Sporting Heritage, a not-for-profit social enterprise, was born. But it is not a legacy organisation. It exists in spite of, not because of, the 2012 Games. Likewise, the National Paralympic Heritage Trust took a similar stance – establishing itself because no-one else did.

Sporting Heritage is a UK wide sector support organisation which aims to bridge the gap between sport and cultural heritage. We work with thousands of organisations and individuals including national museums, governing bodies of sport, sport clubs, Universities and community groups. When we began in 2012, no-one was interested in us. We worked hard to make a case for the role and value of sporting heritage – its impact on growing and diversifying the audiences of sport and heritage; the opportunities it provided to inform and inspire children and young people in education; the potential it had to remove isolation and increase health and wellbeing. And we created National Sporting Heritage Day – a nationwide event specifically aiming to celebrate, share and shout about sporting heritage. Gradually, we secured funding from different sources, in particular the National Lottery Heritage Fund, which has played a key role in understanding the importance of this heritage. And we have used this funding to change perceptions. We deliver training, networking, and digital support. We invest at grassroots level through a programme of community grants to start and grow sporting heritage activity and remove collections from risk. We host the Sporting Heritage Awards to celebrate and share the diversity of sporting heritage activity, and shout about those delivering it.

What are the odds for the future?

Despite the major achievements we have made and the shift in perceptions about sporting heritage, the disconnect between sport and culture at policy level still exists. And accessing funding to the level and longevity we need, is extremely difficult.

There are currently 250,000 at risk sporting heritage collections in the UK. If you visit any local authority funded museum, you are unlikely to see a sporting heritage exhibition. We can change that. But to do so, needs a policy and funding shift at a strategic, national level across sport and culture. How likely is that to happen? We're working on it!

Le Plan Héritage France 2024 : valoriser la culture, l'inclusion et la durabilité pour les Jeux de Paris.

Le plan héritage « France 2024 : Faire mieux grâce aux Jeux » présenté en novembre 2019 inclut 170 mesures dont plusieurs visent à promouvoir des projets communs autour du sport, de la culture et du patrimoine. L'enjeu est d'initier une dynamique pérenne au-delà des Jeux, afin de faire converger les politiques publiques, précise **Philippe Vergain**, conservateur général du patrimoine et chargé de mission à la Délégation ministérielle aux Jeux Olympiques et Paralympiques du ministère de la Culture.

Dès 2019, le gouvernement français a identifié les politiques publiques qui doivent pouvoir bénéficier de la réception des Jeux sur le sol national en 2024. Sous le nom de FRANCE 2024 ce « Plan héritage de l'Etat » pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 compte 170 mesures. Parmi celles-ci, une vingtaine concernent la culture. L'Olympiade culturelle débutée en 2021 et qui s'est déroulée jusqu'à la fin des Jeux Paralympiques en septembre 2024, en constituait la mesure phare. Cinq thèmes structurants ont été mis en avant et, pour chacun d'entre eux, plusieurs projets ont vu le jour. En voici quelques exemples.

1. Conforter la démarche d'éducation artistique et culturelle à travers des projets mêlant sport et culture.

Plusieurs projets ont répondu à cet objectif :

- L'exposition du Musée National de l'histoire de l'immigration autour de l'histoire et des valeurs des Jeux. Des projets de médiation en direction des jeunes publics ont été valorisés à l'occasion de cette exposition.
- La mallette pédagogique « Art et Sport » de la Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais - diffusée depuis la rentrée 2023 dans des écoles primaires, des lieux d'éducation populaire et au sein du réseau des Microfolies (Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette).
- Les expositions itinérantes de l'Institut National de Recherche en Archéologie Préventive, à destination des jeunes publics dites « archéocapsules » et la publication « L'archéologie du sport ».
- La collection dédiée au sport dans les propositions pédagogiques des Microfolies.

> « 20 pavillons éphémères conçus par les écoles nationales supérieures d'architecture »

2. Valoriser une politique culturelle inclusive à travers le développement de l'accessibilité des œuvres et des lieux de culture ainsi que la promotion de projets autour de la création et du handicap.

Parmi les réalisations, il est possible de citer :

- Le fonds de soutien « Handicap » de 1M€ annuel mis en place depuis 2018, permettant une accessibilité croissante aux œuvres, que ce soit celles des musées ou des lieux de spectacle vivant et des cinémas.
- L'appel à projet « Inspiration, création et handicap » lancé le 8 octobre 2023 conjointement par le ministère et Paris 2024 à l'occasion de la Journée Paralympique. Il visait à favoriser des projets associant culture et sport portés par des personnes en situation de handicap. Quinze propositions artistiques originales ont été retenues et sont diffusées depuis 2023.

EN

The France 2024 Legacy Plan: Promoting culture, inclusion and sustainability for the Paris Games.

The "France 2024: Doing Better Thanks to the Games" legacy plan presented in November 2019 includes 170 measures, many of which aim to promote joint projects around sport, culture and heritage. The challenge is to initiate a lasting dynamic beyond the Games, in order to converge public policies explains **Philippe Vergain**, General Curator of Heritage, Ministerial Delegation for the Olympic and Paralympic Games at the French Ministry of Culture.

As early as 2019, the French government identified the public policies that should be able to benefit from the Games being hosted on national soil in 2024. Under the name FRANCE 2024 this «State Legacy Plan» for the Paris 2024 Olympic and Paralympic Games includes 170 measures. Twenty of these concern culture. The Cultural Olympiad, which began in 2021 and ran until the end of the Paralympic Games in September 2024, was the flagship measure. Five structuring themes were put forward and, for each of them, several projects saw the light of day. Here are just a few examples.

1. Strengthen artistic and cultural education through projects combining sport and culture.

Several projects met this objective:

- The Cité de l'Immigration's exhibition on the history and values of the Games. Mediation projects aimed at young audiences were promoted.
- The "art and sport" teaching kit from the Réunion des Musées Nationaux - Grand Palais - distributed since the start of the 2023 school year in elementary school, popular education venues and within the Microfolies network (Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de La Villette).
- Institut National de Recherche en Archéologie Préventive's "Archéocapsules" traveling exhibitions for young audiences, and the "L'archéologie du sport" publication.
- The collection dedicated to sport in the Microfolies educational program.

2. Promote an inclusive cultural policy through the development of accessibility to works of art and cultural venues, as well as the promotion of projects involving creativity and disability.

Our achievements include the following:

- The €1M annual "Handicap" support fund set up since 2018, enabling increasing accessibility to works, whether in museums or live performance venues and cinemas.

3. Renforcer le partenariat avec le ministère des Sports pour une politique de conservation et de valorisation des patrimoines liés à l'Olympisme et au sport.

Cet objectif a permis d'engager plusieurs démarches :

- Le chantier de numérisation, par la Bibliothèque nationale de France, des documents imprimés concernant le sport (journaux, publications de fédérations sportives ou d'associations), conclu en 2024 par une exposition sur le thème du sport au féminin (« A nous les stades ! ») célébrant les premiers Jeux paritaires de l'Histoire de l'olympisme moderne.
- La « Grande Collecte des archives du sport » initiée par le Service Interministériel des Archives de France et portée par les services d'archives des départements et des agglomérations.
- L'encouragement des Directions Régionales des Affaires Culturelles à la labellisation « Architecture contemporaine remarquable » d'équipements sportifs des XXème et XXIème siècles. Une première publication a eu lieu en 2023 aux Editions du Patrimoine.
- L'accompagnement à l'identification de pratiques physiques et sportives traditionnelles en Outre-mer pouvant relever du Patrimoine Culturel de l'Unesco, et la recherche de mesures de sauvegarde adaptées à ces traditions vivantes.

@ Musée National du Sport

4. Conduire des actions en faveur du plurilinguisme lors des Jeux.

- Élaboration d'un répertoire des équivalents français des différents sports et des nouvelles disciplines sportives pour 2024.
- Relance du groupe de travail interministériel Culture/Sport autour du français, langue du sport et de l'Olympisme.
- Développement d'outils méthodologiques dans le cadre de l'Olympiade culturelle, mis à disposition des collectivités territoriales pour valoriser la francophonie et le plurilinguisme avant et pendant les Jeux.

5. Valoriser l'excellence française en matière d'architecture et de prise en compte par la culture des enjeux de la transition climatique (formes, matériaux ...).

Il s'agit ici du projet de conception et de construction de vingt pavillons éphémères (les « archifolies ») par les vingt écoles nationales supérieures d'architecture, situés dans le parc de la Villette et abritant les fédérations sportives françaises pendant les Jeux de Paris. Cette réflexion contribue à une meilleure prise en compte par le biais culturel des enjeux de la transition climatique dans ses rapports complexes avec les pratiques sportives, comme ce sera encore le cas durant l'Olympiade 2026-2030 portée par les Alpes françaises.

- The "Inspiration, creation and disability" call for projects launched on October 8, 2023 jointly by the Ministry and Paris 2024 on the occasion of Paralympic Day. The aim was to encourage projects combining culture and sport by people with disabilities. Fifteen original artistic proposals were selected and have been broadcast since 2023.

3. Strengthen the partnership with the Ministry of Sports for a policy of conserving and promoting heritage linked to Olympism and sport.

This objective has led to the launch of several initiatives:

- The Bibliothèque nationale de France's digitization of printed documents relating to sport (newspapers, publications by sports federations and associations), culminating in 2024 with an exhibition on the theme of women in sport ("A nous les stades!") celebrating the first parity Games in the history of modern Olympism.
- The "Grande collecte des archives du sport" (major collection of sports archives) initiated by the Service Interministériel des Archives de France and supported by departmental and urban archive services.
- Encouragement from the Directions Régionales des Affaires Culturelles to label 20th and 21st century sports facilities "Remarkable Contemporary Architecture". The first publication was published in 2023 by Editions du Patrimoine.
- Support for the identification of traditional physical and sporting practices in the French Overseas Territories that could be included in UNESCO's World Heritage List, and the search for appropriate measures to safeguard these living traditions.

4. Promoting multilingualism at the Games.

- Drawing up a directory of French equivalents for various sports and new sports disciplines for 2024.
- Relaunch of the interministerial Culture/Sport working group on French, the language of sport and Olympism.
- Development of methodological tools as part of the Cultural Olympiad, made available to local authorities to promote the French language and multilingualism before and during the Games.

5. Promote French excellence in architecture and the integration of climate change issues (forms, materials, etc.) into cultural practices.

This project involves the design and construction of twenty ephemeral pavilions (the "archifolies") by the twenty national architecture schools, located in the Parc de la Villette and housing the French sports federations during the Paris Games. This reflection contributes to a better cultural consideration of the challenges of climate transition in its complex relationship with sporting practices, as will be the case again during the 2026-2030 Olympiad supported by the French Alps.

La défense du patrimoine sportif : un enjeu européen

Préserver et valoriser le patrimoine sportif comme élément clé de l'identité culturelle européenne doit être un objectif de la politique sportive européenne, selon **Hugo Tosello**, Chef de projets européens chez ***Sport et Citoyenneté***. Bien que le Plan de travail de l'Union européenne pour le sport 2024-2027 aborde cet enjeu, il est crucial de renforcer les initiatives visant à développer la connaissance et la transmission de ce patrimoine aux jeunes générations.

POURQUOI PRÉSERVER ET VALORISER LE PATRIMOINE SPORTIF ?

Impact social et identité commune

Le sport est profondément ancré dans l'identité culturelle européenne. Il façonne les traditions et contribue à la mémoire collective. Mettre en lumière l'évolution historique du sport, des jeux antiques aux compétitions modernes, permet de mieux comprendre et d'apprécier notre patrimoine commun.

Valeur socio-économique

Le sport participe au développement régional, favorise le tourisme et contribue à la création d'emplois non-délocalisables. Les sites et événements liés au patrimoine sportif, comme les lieux olympiques ou les clubs historiques, attirent des investissements et des visiteurs, stimulant ainsi les économies locales.

Cohésion sociale, inclusion et échanges interculturels

Le sport agit comme un facteur d'unité. Les projets qui mettent en avant le patrimoine sportif peuvent rassembler des communautés diverses et offrent de nombreuses opportunités éducatives, encourageant ainsi le dialogue interculturel et la compréhension mutuelle.

Préservation et innovation

La préservation et l'adaptation du patrimoine sportif sont essentiels à sa durabilité. Cela inclut la sauvegarde des sites historiques et des traditions tout en intégrant les défis modernes, comme le développement du tourisme sportif ou les préoccupations environnementales.

QUELS BÉNÉFICES TIRER DE LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE SPORTIF ?

Démocratiser l'accès au patrimoine

Promouvoir le patrimoine sportif peut renforcer l'engagement local, le sentiment d'appartenance à un territoire et sensibiliser à sa préservation. Cette approche permet également de rendre le patrimoine plus accessible, en particulier pour les personnes qui le connaissent moins.

Préserver les traditions et transmettre les savoir-faire ancestraux

Associer patrimoine culturel, historique et immatériel à des activités physiques ou sportives permet de raviver des savoirs ancestraux et de renforcer l'identité régionale. Il en est ainsi des jeux et sports traditionnels, reconnus par l'UNESCO comme faisant partie du patrimoine universel. Ce sont des activités de loisirs avec une signification culturelle, souvent représentatives d'une identité régionale ou locale : danses traditionnelles, arts martiaux, sports régionaux (pelote basque, football gaélique...). Ces pratiques ont tendance à disparaître en raison de la mondialisation, des changements démographiques et du désintérêt des jeunes générations mais leur préservation constitue un enjeu car elles témoignent de la diversité et de la vitalité des civilisations.

EN

Protecting sporting heritage: a European challenge

Preserving and promoting sporting heritage as a key element of European cultural identity must be an objective of European sports policy, according to **Hugo Tosello**, Head of European Projects at ***Sport and Citizenship***. Although the European Union's Work Plan for Sport 2024-2027 addresses this issue, it is crucial to strengthen initiatives aimed at developing the knowledge and transmission of this heritage to younger generations.

WHY PRESERVE AND PROMOTE SPORTING HERITAGE?

Social impact and shared identity

Sport is deeply rooted in European cultural identity. It shapes traditions and contributes to the collective memory. Highlighting the historical evolution of sport, from ancient games to modern competitions, enables us to better understand and appreciate our common heritage.

Socio-economic value

Sport contributes to regional development, promotes tourism and helps create jobs that cannot be relocated. Sporting heritage sites and events, such as Olympic venues or historic clubs, attract investment and visitors, stimulating local economies.

Social cohesion, inclusion and intercultural exchange

Sport acts as a unifying factor. Projects that showcase sporting heritage can bring diverse communities together and offer numerous educational opportunities, encouraging intercultural dialogue and mutual understanding.

Preservation and innovation

Efforts to preserve and adapt sporting heritage are essential to its sustainability. This includes safeguarding historic sites and traditions while integrating modern challenges, such as the development of sports tourism or environmental concerns.

WHAT ARE THE BENEFITS OF PRESERVING SPORTING HERITAGE?

Democratizing access to heritage

Promoting sporting heritage is a particularly effective way of strengthening local commitment, fostering a sense of belonging to a community, and raising awareness of the need to preserve this heritage. This approach also helps to make heritage more accessible, particularly to those less familiar with it.

Preserving traditions and passing on ancestral know-how

Combining cultural, historical and intangible heritage with sporting and physical activities revives ancestral knowledge and strengthens regional identity. Such is the case with traditional

Maintenir la mémoire vivante

En 1986, le sociologue français Pierre Bourdieu affirmait que le patrimoine culturel stimule la capacité de se relier au passé, ainsi qu'au passé collectif des autres, par le biais de souvenirs et d'histoires spécifiques.
Le patrimoine sportif peut contribuer à tisser ces liens entre générations. Il est source d'émotions, de souvenirs voire de traumatismes collectifs. Il s'appuie sur un nombre incalculable d'objets, de lieux, d'histoires, propres à chaque pays et à chaque région. Il a fait l'objet d'appropriations culturelles diverses, et représente aujourd'hui l'activité la plus partagée par les citoyens européens. Utiliser le sport comme porte d'entrée pour évoquer l'histoire et la civilisation européenne peut développer une compréhension et une appréciation plus profonde des événements qui ont façonné son passé.

Développer de nouvelles formes de tourisme

Le tourisme est un moteur économique mondial important. En 2019, il représentait près de 10% du PIB de l'UE. Le tourisme sportif s'inscrit dans cette dynamique. Il attire non seulement les adeptes de grands événements mais aussi des pratiquants amateurs, avides de découvrir de nouveaux lieux et de s'adonner à leurs pratiques sportives préférées. Le tourisme sportif mémoriel constitue une autre spécificité, consistant à visiter des hauts lieux du sport. La valorisation du patrimoine sportif constitue alors un enjeu de développement économique et d'animation des territoires.

RECOMMANDATIONS POUR SOUTENIR LA PRÉSERVATION ET LA VALORISATION DU PATRIMOINE SPORTIF EUROPÉEN

1. Impulser une démarche d'inventaire du patrimoine sportif européen

- En incitant les États membres à engager une collecte d'archives sportives
- En développant des programmes participatifs d'identification du patrimoine sportif local

2. Rendre le patrimoine sportif accessible

- En conservant, restaurant et valorisant le patrimoine sportif
- En s'appuyant sur la plateforme Europeana pour faire rayonner ce patrimoine
- En développant de nouvelles approches ludiques et immersives pour promouvoir ce patrimoine auprès des nouvelles générations

3. Promouvoir le patrimoine sportif comme ressource pour les territoires

- En prenant en compte le patrimoine sportif dans les politiques de développement, d'aménagement du territoire et de développement durable
- En encourageant l'appropriation du patrimoine immatériel et la mise en valeur des jeux et sports traditionnels
- En développant des approches touristiques autour du patrimoine sportif naturel ou historique
- En développant des programmes d'étude et de recherche ciblés

games and sports, recognized by UNESCO as part of the universal heritage. These are leisure activities with cultural significance, often representative of a regional or local identity: traditional dances, martial arts or regional sports (Basque pelota, Gaelic soccer, etc.). These practices are tending to disappear as a result of globalization, demographic change and the disinterest of younger generations, but their preservation is an important issue, as they bear witness to the diversity and vitality of civilizations.

Keeping memory alive

In 1986, French sociologist Pierre Bourdieu asserted that cultural heritage stimulates the ability to connect with the past, and with the collective past of others, through specific memories and stories.
Sporting heritage can help weave these links between generations. It is a source of emotions, memories and even collective trauma. It is based on an incalculable number of objects, places and stories, specific to each country and region. It has been the subject of diverse cultural appropriations, and today represents the activity most shared by European citizens. Using sport as a gateway to European history and civilization can develop a deeper understanding and appreciation of the events that have shaped its past.

Developing new forms of tourism

Tourism is a major global economic driver. In 2019, it will account for almost 10% of the EU's GDP. Sport tourism is part of this dynamic. It attracts not only fans of major sporting events, but also amateur enthusiasts, eager to discover new places and indulge in their favorite sports. Another speciality is memorial sports tourism, which involves visiting major sports venues. Enhancing the value of our sporting heritage is a key factor in economic development and regional vitality.

RECOMMENDATIONS TO SUPPORT THE PRESERVATION AND PROMOTION OF EUROPE'S SPORTING HERITAGE

1. Encourage an inventory of Europe's sporting heritage

- Encouraging Member States to start collecting sports archives
- Developing participatory programs to identify sporting heritage.

2. Make sporting heritage accessible

- Conserving, restoring and promoting sporting heritage
- Using the Europeana platform to promote sporting heritage
- Developing new playful and immersive approaches to promote these heritages among new generations.

3. Promote sporting heritage as a resource for local communities

- Taking sports heritage into account in development, regional planning and sustainable development policies
- Encouraging the appropriation of intangible heritage and the promotion of traditional games and sports
- Developing tourism approaches based on natural or historical sporting heritage
- Developing targeted study and research programs.

RUBRIQUE / SECTION

SPORT ET CITOYENNETÉ

SPORT AND CITIZENSHIP

EN ACTIONS

IN ACTION

© Musée National du Sport

OSES : un guide pour sensibiliser les jeunes sportifs à la préservation des océans !

Destiné aux acteurs des sports nautiques, ce guide est le fruit d'un travail collaboratif mené par les partenaires du projet OSES. Publié fin 2024, il est présenté ici par **Hugo Tosello**, chef de projet OSES pour Sport et Citoyenneté.

À l'initiative du projet européen OSES (Ocean Sustainability Through Education and Sports), plusieurs auteurs ont contribué à la réalisation d'un guide de bonnes pratiques visant à promouvoir l'éducation à la protection des océans par le sport. Destiné aux organisations sportives, écoles, ONG environnementales, musées et aquariums, ce document regroupe les contributions de 30 experts afin de sensibiliser et d'encourager à la préservation de l'environnement marin.
À l'origine de ce guide, une volonté claire : sensibiliser les jeunes générations à l'importance de l'océan, son rôle vital pour la planète, et inviter à des actions concrètes de protection. « *Ce guide permettra à de nombreuses organisations sportives de comprendre le rôle-clé qui est le leur dans la protection des océans et leur donne des moyens concrets pour agir* », explique Dominika Wojcieszek (EMSEA), une des autrices du guide.
Les pratiquants de sports nautiques sont particulièrement concernés par l'état de l'environnement marin, lieu de leurs pratiques. Les océans, qui couvrent 70% de la surface de notre planète, jouent un rôle essentiel dans la régulation climatique et la préservation de la vie terrestre. Contribuer à leur préservation est donc un enjeu majeur.

6 thématiques clés

À travers des exemples d'initiatives concrètes, le guide invite à mettre en place des activités éducatives autour de six thématiques :

- Connecter les écoles et les sports nautiques avec la science des océans
- Nettoyer l'environnement marin
- Encourager la science citoyenne et la collecte de données environnementales
- Promouvoir des pratiques durables dans le tourisme nautique
- S'engager auprès des communautés locales
- Adopter des bonnes pratiques dans le sport professionnel

L'importance de l'éducation et de l'action

Mieux comprendre les océans et agir afin de les protéger vont de pair. Le guide encourage le partage des connaissances et rend accessible des initiatives pratiques pour aider chaque individu à réduire son impact environnemental. Le sport agit comme un puissant levier dans la mise en œuvre de ces actions pratiques, et permet la sensibilisation d'un large public. Cette approche vise à créer une génération d'acteurs conscients des enjeux océaniques.

Le guide OSES est donc une ressource clé pour tous ceux qui souhaitent jouer un rôle actif dans la protection des océans. En associant sport, éducation et action environnementale, ce projet ouvre la voie à un avenir plus durable pour nos mers et océans !

A guide to help young athletes preserve the oceans!

Aimed at clubs and water sports enthusiasts, it is the result of collaborative work by the partners in the OSES project. Published at the end of 2024, it is presented here by **Hugo Tosello**, OSES project manager for Sport et Citoyenneté.

At the initiative of the European OSES (Ocean Sustainability Through Education and Sports) project, a number of authors have contributed to the production of a best practice guide aimed at promoting education in ocean protection through sport. Intended for sports organizations, schools, environmental NGOs, museums and aquariums, this document brings together the contributions of 30 experts to raise awareness and encourage the preservation of the marine environment
The idea behind this guide is clear: to make the younger generation aware of the importance of the ocean and its vital role for the planet, and to encourage them to take concrete action to protect it. "*This guide will help many sports organizations to understand their key role in protecting the oceans, and gives them concrete means to take action*" explains Dominika Wojcieszek (EMSEA), one of the guide's authors.
Water sports enthusiasts are particularly concerned by the state of the marine environment in which they practise. The oceans, which cover 70% of our planet's surface, play an essential role in climate regulation and the preservation of terrestrial life. Contributing to their preservation is therefore a major challenge.

6 key themes

Through examples of concrete initiatives, the guide invites you to set up educational activities around six themes:

- Connecting schools and watersports with ocean science
- Cleaning up the marine environment
- Encouraging citizen science and environmental data collection
- Promoting sustainable practices in nautical tourism
- Engaging with local communities
- Adopting best practices in professional sport

The importance of education and action

Better understanding the oceans and taking action to protect them go hand in hand. The guide encourages the sharing of knowledge and makes available practical initiatives to help everyone reduce their environmental impact. Sport acts as a powerful lever in the implementation of these practical actions, and helps to raise awareness among a wide audience. This approach aims to create a generation of players aware of ocean issues.
The OSES guide is a key resource for anyone wishing to play an active role in protecting our oceans. By combining sport, education and environmental action, this project paves the way for a more sustainable future for our seas and oceans!

Planet Ball : pour un football qui éduque à l'environnement !

Lancé début 2024, le projet européen Planet Ball, financé par Erasmus+ Sport, réunit 8 partenaires de 7 pays européens pour sensibiliser et former la nouvelle génération à l'adoption de comportements écoresponsables. Au cours de sa première année, le projet a permis d'établir un corpus de bonnes pratiques européennes et de développer des ressources essentielles pour intégrer des pratiques durables dans le sport, tout en préparant le contenu des formations qui seront dispensées en 2025. Un article d'**Eva Jacomet**, responsable des affaires européennes de Sport et Citoyenneté.

DES RESSOURCES POUR SENSIBILISER ET FORMER AUX COMPORTEMENTS ÉCO-RESPONSABLES DANS LE SPORT

État des lieux des bonnes pratiques pour un football plus vert
Destinée aux acteurs du football et des organisations de la société civile, cette ressource présente des initiatives européennes et exemples concrets de clubs, fédérations ou événements sportifs adoptant des pratiques respectueuses de l'environnement, de la réduction de la consommation d'énergie à la gestion des déchets sur et en dehors des terrains.

Benchmark sur l'éducation environnementale par le sport
Ce guide complet destiné aux éducateurs, entraîneurs et organisations sportives explore le rôle des activités sportives dans l'éducation à l'environnement. Il présente des outils et activités testés dans plusieurs pays européens autour de quatre thématiques :

- **Sensibiliser à l'environnement par le biais d'activités physiques et sportives :** à l'image du projet Playdagogie – Education à l'environnement mené par PLAY International qui sensibilise les élèves à la protection de l'environnement grâce à des activités sportives ludiques et des kits pédagogiques adaptés.
- **Promouvoir des pratiques sportives éco-responsables :** via des projets mêlant activités sportives et conservation de l'environnement (plogging, randonnée et sensibilisation à l'environnement, etc).
- **Former les acteurs du sport à ces enjeux :** via des actions de formation des éducateurs, entraîneurs et dirigeants sportifs.
- **Les clubs et événements sportifs comme moteurs du changement :** à l'image du programme Forever Green, développé par la Fondation du Real Betis qui illustre comment un club de football peut mobiliser ses supporters, partenaires et joueurs autour d'initiatives environnementales.

Un programme de formation à destination des publics jeunes

Prochaine étape du projet Planet Ball : former 4 groupes de jeunes issus des clubs et fédérations partenaires du projet afin de renforcer leurs connaissances environnementales et leur enseigner les gestes éco-responsables. Objectif à terme : les préparer à devenir des ambassadeurs du changement au sein de leurs clubs et communautés !

EN

Planet Ball: A Football That Educates on the Environment!

Launched at the beginning of 2024, the European Planet Ball project, funded by Erasmus+ Sport, brings together 8 partners from 7 European countries to raise awareness and train the new generation to adopt environmentally responsible behaviour. In its first year, the project has established a corpus of European best practices and developed essential resources for integrating sustainable practices into sport, while preparing the content of the training courses that will be provided in 2025. An article by **Eva Jacomet**, Head of European Affairs at the Think tank Sport et Citoyenneté

RESOURCES FOR RAISING AWARENESS AND TRAINING IN ECO-RESPONSIBLE BEHAVIOUR IN SPORT

State of play of greener football good practices
Aimed at football players and civil society organisations, this resource presents European initiatives and concrete examples of clubs, federations or sporting events adopting environmentally friendly practices, from reducing energy consumption to managing waste on and off the pitch.

Benchmark on sport and environmental education
This comprehensive guide for educators, coaches and sports organisations explores the role of sporting activities in environmental education. It presents tools and activities tested in several European countries, focusing on four themes:

- **Raising awareness of the environment through physical and sporting activities:** such as the Playdagogie - Environmental Education project run by Play International, which raises pupils' awareness of environmental protection through fun sporting activities and appropriate teaching kits.
- **Promoting eco-responsible sporting practices:** through projects combining sporting activities and environmental conservation (plogging, hiking and environmental awareness, etc.).
- **Train those involved in sport in these issues:** through training initiatives for educators, coaches and sports leaders.
- **Sports clubs and events as drivers for change:** like the Forever Green program developed by the Real Betis Foundation, which illustrates how a football club can mobilise its supporters, partners and players around environmental initiatives.

A training program for youth

The next stage of the Planet Ball project is to train 4 groups of young people from the project's partner clubs and federations in order to enhance their environmental knowledge and teach them eco-responsible gestures. The ultimate goal: to prepare them to become ambassadors of change within their clubs and communities!

PLANET-BALL.ORG

LES PROJETS QUE NOUS ACCOMPAGNONS !

THE PROJECTS WE ARE SUPPORTING!

Chaque trimestre, retrouvez les projets européens soutenus par le programme Erasmus+ Sport de l'Union européenne que nous accompagnons comme partenaire ! Plus d'informations sur www.sportetcitoyennete.com

Every quarter, you can find the European Union Erasmus+ Sport programme projects supported by us as a partner! More information on www.sportetcitoyennete.com

PLAYER

Un nouveau projet pour Sport et Citoyenneté !

Particulièrement investi depuis des années dans des solutions visant à promouvoir l'inclusion des publics exilés par le sport, nous sommes fiers de conduire un nouveau projet soutenu par le programme Erasmus+ Jeunesse !
Le projet PLAYER développera des programmes d'inclusion à destination de jeunes réfugiés ukrainiens en formant des acteurs en Pologne et en Lettonie. Sport et Citoyenneté sera chargé du suivi opérationnel du projet et de l'organisation du festival final en France à l'automne 2026 !

A new project for Sport and Citizenship!

For many years now, we have been particularly involved in solutions designed to promote the inclusion of exiled populations through sport, and we are proud to be leading a new project supported by the Erasmus+ Youth program!
The PLAYER project will develop inclusion programs for young Ukrainian refugees by training players in Poland and Latvia. Sport and Citizenship will be in charge of the operational follow-up of the project and the organization of the final festival in France in the fall of 2026!

SAFE

L'escrime comme outil de reconstruction

SAFE est un projet européen porté par la Fondation Alice Milliat et financé par le programme Erasmus+ Sport. Il vise à concevoir un modèle européen d'ateliers thérapeutiques pour les femmes victimes de violences sexuelles, en utilisant le sport et l'escrime comme outil de reconstruction. Sur la base des données collectées dans les pays membres du consortium, Sport et Citoyenneté produira une synthèse des différents contextes nationaux en matière d'usage du sport dans les processus de reconstruction des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles.

Fencing as a tool for reconstruction

SAFE is a European project led by the Alice Milliat Foundation and funded by the Erasmus+ Sport program. It aims to design a European model of therapeutic workshops for women victims of sexual violence, using sport and fencing as a tool for reconstruction. Based on data collected in the consortium's member countries, Sport et Citoyenneté will produce a synthesis of the different national contexts in terms of the use of sport in the reconstruction processes of women victims of gender-based and sexual violence.

EXERSAFE

Créer des espaces sûrs et inclusifs

Coordonné par le Comité Olympique du Monténégro et financé par Erasmus+ Sport, le projet Exersafe a pour objectif de créer des espaces sûrs et inclusifs dans les clubs et centres de fitness. La réunion de lancement du projet aura lieu le 5 février au Monténégro. Sport et Citoyenneté, en tant que principal partenaire de recherche, réalisera une revue de littérature, collectera et analysera les données d'enquête et contribuera au développement du programme éducatif.

Creating safe and inclusive spaces

Coordinated by the Montenegrin Olympic Committee and funded by Erasmus+ Sport, the Exersafe project aims to create safe and inclusive spaces in fitness clubs and centers. The project kick-off meeting will take place on February 5 in Montenegro. Sport et Citoyenneté, as lead research partner, will carry out a literature review, collect and analyze survey data and contribute to the development of the educational program.

GreenTeam

Green Team : des cours en ligne pour éco-concevoir des événements sportifs !

Dans le cadre du projet Green Team, Sport et Citoyenneté a participé à l'élaboration de cours en ligne. L'objectif ? Aider les fédérations sportives et les clubs à créer des événements plus respectueux de l'environnement et inclusifs. Ce programme gratuit, disponible en 10 langues, aide à l'intégration de pratiques environnementales dans les événements sportifs. Inscription sur : https://greenteam.ufec.cat/

Green Team: online courses for eco-designing sporting events!

As part of the Green Team project, Sport et Citoyenneté took part in the development of online courses. The aim? To help sports federations and clubs create more environmentally-friendly and inclusive events. This free program, available in 10 languages, helps to integrate environmental practices into sporting events. Register on: https: //greenteam.ufec.cat/

Sport et Citoyenneté est le seul Think tank en Europe dont l'objet social est l'analyse des politiques sportives et l'étude de l'impact sociétal du sport. Il produit une réflexion sur les enjeux socio-politiques du sport.

Sport and Citizenship is the first European Think Tank dedicated to sport policies. It is a forum of reflection on socio-political issues.

Rejoignez *Sport et Citoyenneté*
en deux clics
WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM
ou par mail
contacts@sportetcitoyenete.com

Become a
Sport and Citizenship member
in two clicks
WWW.SPORTETCITOYENNETE.COM
or send an email to
contacts@sportetcitoyenete.com

PROCHAINE REVUE
NEXT JOURNAL
Faire perdurer les effets des Jeux
Spreading the effects of the Games

Sport and Citizenship — Sport serving society
Sport et Citoyenneté — Le Sport au service de la société

Partenaires / Partners

Devenir mécène / Become a patron :

@SportandCitizen
@sportandcitizen
Think tank Sport et Citoyenneté
Think tank Sport and Citizenship - EU
sportandcitizen

Sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à ce numéro :

Seán Kelly, Adam Schmidt, Yvan Gastaut, Niek Pas, Daphné Bolz, Philip Dine, Simona Petracovschi, Bodil Børset, Deborah Hustić, Justine Reilly, Philippe Vergain, Liam Mcdonnell, Samuel Aubert, Fabio Onofri Hote, Edina Elter, Juliette Hayette, Vivian Di Tullio

Directeur de la rédaction : Julian Jappert
Rédacteur en chef : Sylvain Landa

Comité de rédaction :
Mona Cazin, Céline Erciyas, Clara Gauthier, Eva Jacomet, Eliot Hauw, Léo Vinet
Marine Lefièvre, Julie Mongard, Jacky Racineux, Hugo Tosello et Florian Uguen

Président : Didier Poulmaire
Vice-présidents : Lilia Douihech-Slim, Alexandra Fournier-Bidoz, Nicolas Gyss, Géraldine Pons et Andrzej Rogulski
Secrétaires généraux : Jean-Louis Erneux
Trésoriere : Claire Allard
Membres fondateurs : Jacques Delors, André Heinrich, Jonathan Hill, Emmanuelle Jappert, François Rebourg et Henri Sérandour
Président d'honneur : Laurent Thieule

Création du logo : René Fatton
Conception graphique : Florian Uguen
Impression : Faguier print & pack

ISSN : 2117-4164

La revue Sport et Citoyenneté est une revue gratuite et indépendante éditée par le Think tank Sport et Citoyenneté. Les textes et images sélectionnés ne donnent pas lieu à rétribution. Sport et Citoyenneté n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans les textes. La reproduction est autorisée moyennant mention de la source et information préalable de la rédaction.

Tél. : (00 33) 2 41 36 21 96
BELGIQUE – House of sport - Avenue des Arts 43 - B1040 Bruxelles
FRANCE – 2 rue de la Chambre aux Deniers, Bât. Ariane, 49000 Angers
FRANCE – Deloitte, Tour Majunga, 6 Place de la Pyramide, 92908 Paris-la-Défense
ESPAGNE – 14 Calle Maestro Gozalbo, 46005 Valencia

Avec le soutien de